



INSPÉ Académie de Limoges
Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation
2nd Degré

Mémoire soutenu le 15/05/2020

**Les représentations de la lecture de romans chez les garçons :
pour une médiation au CDI.**

Laure GLAVET

Mémoire dirigé par

Natacha LEVET

Maître de Conférences

Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Limoges

Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation de Limoges



Droits d'auteurs

Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

« **Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de modification 3.0 France** »

disponible en ligne : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/>



Table des matières

Introduction.....	4
1. Le roman : évolution de son lectorat et réaffirmation de son universalité.....	7
1.1. Les mutations du rapport des hommes à la lecture.....	7
1.2. L'impact de l'éducation et des stéréotypes de genre dans l'assimilation de la lecture de romans à la féminité.....	8
1.3. De l'impérieuse nécessité de lire ou les bienfaits de lire des romans à l'adolescence.....	10
2. Pratiques et rapport à la lecture des garçons au collège.....	14
2.1. Le rapport des élèves au CDI du collège d'Arsonval.....	14
2.2. Pratiques de lecture des garçons au collège.....	16
2.3. Goût et perception de la lecture des garçons au collège.....	20
3. Encourager les garçons à lire des romans au collège.....	25
3.1. La médiation de la lecture de romans auprès des garçons.....	25
3.1.1. Les actions menées dans le cadre des prix littéraires ou de séances pédagogiques.....	25
3.1.2. Les actions ponctuelles liées à des projets ou des événements culturels.....	27
3.1.3. Enrichissement du fonds documentaire.....	28
3.2. L'impact des actions de médiation sur les pratiques de lecture des garçons.....	30
Conclusion.....	33
Références bibliographiques.....	34
Table des annexes.....	39



Introduction

Si depuis les années 1980 on admet qu'il n'y a plus de lien entre pratiques assidues de la lecture et réussite scolaire¹, notre société déplore toutefois un désintérêt croissant des plus jeunes envers la lecture, et en particulier la lecture de romans, notamment dans un contexte où le numérique prend une place de plus en plus importante dans les pratiques de loisirs des enfants et des adolescents².

Ainsi, des travaux de sociologues montrent que depuis le dernier tiers du XXe siècle notre rapport à la lecture a changé et que nous sommes de moins en moins nombreux à nous déclarer lecteurs, sous-entendu ici lecteurs de fictions³. La lecture n'est plus associée à la réussite sociale et il est même devenu de bon ton chez les plus jeunes de revendiquer ne pas aimer lire. C'est ce que j'ai pu observer auprès des élèves de mon établissement de stage : le collège de la cité scolaire d'Arsonval, à Brive-la-Gaillarde. Cette étude se focalisera uniquement sur les élèves du collège, où j'étais officiellement affectée, et non pas sur l'ensemble des élèves de la cité scolaire. Il s'agit d'un établissement de centre ville, avec internat, qui accueille 1570 élèves : 461 élèves au collège et 1109 au lycée. Un dispositif Ulis (Unité Locale d'Inclusion Scolaire) existe au collège et accueille treize élèves de la 6^e à la 3^e. De même, depuis la rentrée 2019, un dispositif d'auto-régulation permet d'accueillir un élève autiste en 6^e avec un suivi renforcé grâce à l'accompagnement de la classe par des éducatrices spécialisées. Le collège jouit d'une réputation assez prestigieuse et accueille des élèves issus de milieux très favorisés mais aussi très défavorisés. Les catégories socio-professionnelles (CSP) intermédiaires sont peu représentées. Cela se ressent en ce qui concerne le niveau scolaire des élèves qui est très hétérogène et l'établissement peine à contribuer à l'amélioration du niveau des élèves issus des milieux les moins favorisés. Le Centre de Documentation et d'Information (CDI) est commun au collège et au lycée, malgré des espaces bien distincts pour accueillir les lycéens et les collégiens, et des fonds documentaires séparés. Depuis la rentrée 2018, il existe toutefois des velléités de fusion des espaces et d'une part du fonds. Trois professeures documentalistes y exercent leurs fonctions : deux à mi-temps au collège et une à temps plein au lycée.

Dans ce contexte où le rapport à la lecture des plus jeunes semble se dégrader, le Ministère de l'Éducation Nationale n'a de cesse d'encourager la lecture auprès de ses élèves, en multipliant les actions et les dispositifs pédagogiques. Depuis la rentrée 2018, un nouveau dispositif a été mis en place par le Ministère de l'Éducation Nationale : le quart

1 SINGLY François de. Les jeunes et la lecture. *Dossiers Education et Formation*, 1993, n°24.

2 MONADE Vincent. *Les jeunes et la lecture*. Paris : Centre National du Livre, 2016.

3 DONNAT, Olivier. *Pratiques culturelles 1973-2008*. Paris : Ministère de la Culture et de la Communication, 2011.



d'heure de lecture⁴. Ce dispositif s'inscrit dans la mission de développement de la lecture et vise à consacrer une place à la lecture personnelle d'ouvrages choisis par les élèves sur le temps scolaire.

De même, dans la nouvelle circulaire de missions des professeurs-documentalistes de 2017⁵, il est stipulé dans l'axe III que le professeur- documentaliste doit développer une politique de lecture en s'appuyant notamment sur sa connaissance de la littérature générale et de jeunesse. On constate donc que le développement d'habitudes et de pratiques de lecture auprès des jeunes est toujours un des objectifs forts de l'Éducation Nationale.

Toutefois, tous les élèves ne sont pas égaux dans leur rapport à la lecture, et les filles restent plus nombreuses à se déclarer lectrices que les garçons, et lectrices de romans qui plus est, alors que les garçons, s'ils lisent, admettent lire des bandes dessinées ou des mangas, mais très rarement des romans. Pourquoi cela ? D'où vient cet attachement des filles à la lecture de romans alors que les garçons s'en détournent ? Et surtout pourquoi s'en préoccuper ?

En effet, en quoi la lecture de romans peut-elle contribuer à la construction de l'individu ? Quelles en sont les vertus ?

Si l'on en croit l'anthropologue M. Petit dans son ouvrage *Eloge de la lecture : la construction de soi*⁶, la lecture serait un biais privilégié pour élaborer son monde intérieur, et donc par la-même, sa relation au monde extérieur. Et selon le psychologue D. T. Willingham dans son ouvrage *Pourquoi les enfants n'aiment pas lire ?*⁷, la lecture, en permettant à la fois de comprendre mais aussi d'être transporté en d'autres temps et d'autres lieux, permet de participer activement à la création mentale d'un univers.

Nombre de chercheurs en sciences humaines sont ainsi persuadés des vertus de la lecture dans la construction de l'individu. Il semble donc primordial que l'école s'empare de cette mission de médiation de la lecture, qui plus est auprès du public masculin qui semble le premier à s'en détacher, et à le revendiquer fièrement.

On peut alors se demander comment en tant que professeur.e-documentaliste nous pouvons changer l'image que les garçons se font de la lecture, en menant notamment un travail autour des stéréotypes de genre, la lecture étant dans notre société bien souvent

4 Courrier datant du 3 octobre 2018, dans lequel la DGESCO demande aux recteurs de développer le « quart d'heure lecture » dans les écoles et les collèges, dans le cadre de la mobilisation pour le livre et la lecture.

5 *Circulaire n° 2017-051 du 28-3-2017 : les missions des professeurs-documentalistes*. Paris : Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, 2017.

6 PETIT Michèle. *Éloge de la lecture*. Paris : Belin, 2016.

7 WILLINGHAM Daniel T. *Pourquoi les enfants n'aiment pas lire ?* Paris : La librairie des écoles, 2018.



associée à la féminité. Comment également pouvons-nous changer le rapport des garçons à la lecture de romans, en menant des actions de médiation et de valorisation susceptibles de les faire renouer avec le plaisir de lire des romans ?

Au cours de cet article, nous reviendrons en premier lieu sur les origines du roman, l'évolution de son lectorat et nous envisagerons son rôle dans la construction de l'individu et la nécessité d'en assurer la médiation auprès de tous : filles et garçons. Nous poserons ensuite le cadre très particulier d'où cette recherche est menée, c'est-à-dire celui du collège d'Arsonval à Brive et de ses élèves. Le diagnostic des pratiques des élèves sera effectué et nous décrirons également l'ensemble des actions de médiation menées auprès des élèves. Enfin, il faudra envisager de porter un regard critique et une analyse sur ces actions, leurs limites et leur prolongement.



1. Le roman : évolution de son lectorat et réaffirmation de son universalité

1.1. Les mutations du rapport des hommes à la lecture

Dans l'ouvrage intitulé *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, dirigé par C. Guglielmo et R. Chartier, l'historien R. Wittmann énonce dans un chapitre intitulé « Une révolution de la lecture à la fin du XVIIIe siècle ? »⁸ qu'une révolution de la lecture a bien eu lieu et met en valeur l'engouement du public, et en particulier de la bourgeoisie, pour les nouveaux genres, dits extensifs tels que les périodiques et le roman, objet de mon étude : « Toute une génération semble avoir été touchée par cette passion ». On voit à travers l'analyse de R. Wittmann que le roman à ses débuts a séduit hommes et femmes confondus.

Dans le chapitre suivant du même ouvrage : « Les nouveaux lecteurs au XIXe siècle : femmes, enfants, ouvriers », écrit par M. Lyons, l'auteur évoque l'essor du roman dans le premier quart du XIXe siècle auprès des classes bourgeoises, mais aussi auprès des artisans, des ouvriers, des femmes et des enfants, qui accèdent eux aussi à l'alphabétisation. A travers ce chapitre, on apprend que, très rapidement au début du XIXe siècle, éditeurs et romanciers vont considérer la femme comme la destinataire privilégiée de leurs romans. Se développe alors le personnage de la lectrice, qui devient un thème récurrent en littérature et en peinture, et le panel de stéréotypes qui vont lui être associées. Ainsi, l'évocation de la lecture des hommes aura une image studieuse alors que celle des femmes sera associée au plaisir. On apprend également que déjà des disparités apparaissent dans le genre de romans lu par les deux sexes : romans sentimentaux sont réservés aux femmes alors que les hommes préfèrent les romans policiers ou d'aventures tels les romans mettant en scène le personnage d'Arsène Lupin de Maurice Leblanc ou les romans de Jules Verne. Cette analyse historique fait écho à la synthèse de l'étude du Centre National du Livre (CNL) de 2016 *Les jeunes et la lecture*⁹, qui pointe également une disparité des genres de roman lus selon les sexes. Cette dichotomie est donc déjà présente dès l'origine du roman de grande consommation, même si le roman en lui-même séduit les représentants des deux sexes.

En ce qui concerne l'évolution des pratiques de lecture des Français et non pas uniquement leur rapport au genre du roman, le sociologue O. Donnat, dans son ouvrage *Pratiques culturelles 1973-2008*¹⁰ dans lequel il fait la synthèse des quatre études menées

8 GUGLIEMO Cavallo, CHARTIER Roger (dir.). *Les nouveaux lecteurs au XIXe siècle : femmes, enfants, ouvriers*. Dans *Histoire de la lecture dans le monde occidental*. Paris : Seuil, 1997.

9 MONADE Vincent. *op. cit.*

10 DONNAT, Olivier. *Pratiques culturelles 1973-2008*. Paris : Ministère de la Culture et de la Communication, 2011.

par le Ministère de la Culture et de la Communication de 1973 à 2008 à intervalles réguliers sur les pratiques culturelles des français, rappelle qu'en 1973 les hommes lisaient plus de livres que les femmes. En 1981, les nombres de livres lus par les deux sexes sont presque identiques : la part des lectrices a augmenté et on observe une féminisation des pratiques de lecture. En 1988, l'effet de ciseaux est frappant, et les courbes s'inversent. C'est donc au cours des années 1980 que la tendance s'est inversée et que les femmes sont devenues de plus grandes lectrices que les hommes.

Constat est fait que le désintérêt des garçons pour la lecture est assez récent, il date en effet seulement de la fin du XXe siècle et s'est amorcé dans les années 1980. On note ainsi qu'il ne s'agit pas seulement d'une augmentation de la part de lectrices, il s'agit bien d'un recul du pourcentage de garçons amateurs de lecture depuis cette date. Ainsi, selon les *Pratiques culturelles des Français*, les hommes sont plus nombreux à n'avoir lu aucun livre au cours des douze derniers mois : 30 % contre 24 % des femmes. Quand ils sont lecteurs, ils lisent moins de livres que les femmes : 19 en moyenne contre 22 pour les femmes. L'écart irait même en s'accroissant, comme en témoigne l'enquête sur la participation culturelle et sportive menée en 2003 par l'Insee¹¹. Parmi les plus jeunes le constat est le même : dans l'enquête nationale *Les jeunes et la lecture* menée par le Centre National du Livre en 2016 auprès de jeunes âgés de 7 à 19 ans¹², 87 % des filles interrogées déclarent aimer lire dans le cadre de leurs loisirs, contre seulement 70 % des garçons. Le temps de lecture varie également selon le genre : les filles lisent en moyenne 3h35 par semaine pour leurs loisirs contre 2h30 pour les garçons.

En matière de lecture de livres, les femmes devancent donc les hommes et ce en raison de leur préférence pour la fiction, et en particulier pour le roman. D'ailleurs, dans les représentations et stéréotypes liés au livre et à la lecture, le roman en particulier s'est vu associer à la féminité. François de Singly le rappelle dans son article issu du dossier *Lecture de filles, lecture de garçons*¹³ : les artistes ont peint plus de liseuses que de liseurs. Toutefois, cette assimilation va plus loin encore et repose sur une éducation différenciée des filles et des garçons ainsi que sur des stéréotypes de genre bien ancrés dans nos sociétés.

11 INSEE. *Education et Famille – Participation culturelle et sportive en 2003*. Paris : INSEE, 2006.

12 MONADE Vincent. *op. cit.*

13 COLLECTIF. Lectures de filles - lectures de garçons ? *La revue des livres pour enfants*, 1993, n°151-152.

1.2. L'impact de l'éducation et des stéréotypes de genre dans l'assimilation de la lecture de romans à la féminité

On l'a vu les hommes lisent moins que les femmes, au point que le sociologue O. Donnat parle de féminisation des pratiques culturelles en général, et de la lecture en particulier¹⁴. Les explications sont nombreuses et la sociologue S. Octobre dans son ouvrage *Les loisirs culturels des 6-14 ans*¹⁵ en évoque trois principales : l'importance de l'exemple parental, qui, pour la lecture, est devenu fortement féminin (Lahire, 1998). En effet, les femmes lisent plus que les hommes et donc ce sont principalement leur mère que les enfants voient lire et associent donc à la lecture. C'est un cercle vicieux. Elle insiste aussi sur le fait qu'à cette féminisation de la lecture dans l'espace familial s'ajoute une féminisation des prescripteurs et médiateurs de la lecture : enseignant.e.s, bibliothécaires, ce qui peut rendre difficile son appropriation par les garçons. Enfin, elle met en avant le fait que les activités extérieures sont valorisées pour les garçons et les activités tournées vers la sphère privée pour les filles, et le livre est bien sûr associé à une activité d'intérieur, calme, d'introspection, et reste donc lié à la féminité et aux stéréotypes de la fille lectrice. Dans *Pratiques culturelles et enfance sous le regard du genre*¹⁶, elle rappelle avec la sociologue D. Pasquier que « les filles bénéficient en matière culturelle d'un double effet : d'une part, elles conservent plus longtemps que les garçons des loisirs de l'enfance ; de l'autre, elles s'inscrivent plus précocement dans les consommations, pratiques et usages qui composent la « culture de la chambre » (Glévarec, 2009). ».

Le sociologue F. de Singly¹⁷ dans un dossier intitulé « Lectures de filles - lectures de garçons » évoque le fait que la cause majeure prévalente à cela est liée au rôle central qui a été donné à la culture scientifique. Ainsi, il note que dans les années 1960 le rôle central de la culture scientifique, dont les représentations sociales sont associées aux garçons, s'est renforcé au détriment de la culture littéraire. Dans un article intitulé *La lecture en baisse, quatre hypothèses*¹⁸ le sociologue G. Mauger complète en expliquant que la lecture a subi « une dévalorisation symbolique dans l'inculcation par l'école des dispositions à la lecture ». Ainsi, le livre et la littérature auraient rétrogradé dans la hiérarchie scolaire, et par là même dans la hiérarchie de préférences des élèves. En effet, dans la filière scientifique au lycée

14 DONNAT Olivier. *La féminisation des pratiques culturelles*. Dans Femmes, genre et sociétés. L'état des savoirs. MARUANI Margaret. Paris : La Découverte, 2005, pp. 423-431.

15 OCTOBRE Sylvie. *Les 6-14 ans et la lecture*. Dans Les loisirs culturels des 6-14 ans. Paris : La Documentation française, 2004.

16 OCTOBRE Sylvie, PASQUIER Dominique. *Pratiques culturelles et enfance sous le regard du genre*. *Réseaux*, 2011, n°168-169.

17 COLLECTIF. Lectures de filles - lectures de garçons ? *La revue des livres pour enfants*, 1993, n°151-152.

18 MAUGER Gérard. *La lecture en baisse, quatre hypothèses*. *Sociétés contemporaines*, 1992, n°11-12, pp. 221-226.



général, l'enseignement des humanités est réduit au minimum : suppression de l'enseignement de la Littérature en Terminale, enseignement de la Philosophie de trois heures par semaine contre huit heures en filière littéraire. On note également une tentative de suppression de l'enseignement de l'Histoire-Géographie en Terminale avec une application entre 2010 et 2013. Ceci peut expliquer en partie le désintérêt des garçons pour la littérature. En effet, ils sont majoritaires dans les filières scientifiques, même si une parité tend à s'instaurer depuis les années 2000 : 65 % contre 35 % de filles en 1985, 57% contre 43 % de filles en 2000, et 53 % contre 47 % de filles en 2019.

On remarque que ce désintérêt des garçons porte avant tout sur la littérature, et il faut entendre ici lecture de romans. En effet, selon l'*Enquête sur la participation culturelle et sportive* menée en 2003 par l'Insee¹⁹, les hommes sont plus nombreux que les femmes à avoir lu des « livres autres que fictions » au cours des douze derniers mois : 25 % contre 14 % des femmes. Dans mon établissement le constat est le même : 68,4 % des livres documentaires ont été empruntés par des garçons contre 31,6 % par des filles²⁰. De même, l'enquête du CNL de 2016²¹ montre que si les filles sont de plus grandes lectrices que les garçons, elles sont moins grandes lectrices de bandes-dessinées (56 % contre 73 % des garçons) et de mangas (27 % contre 37 % des garçons). Ici, le constat n'est pas identique dans mon établissement, et les filles restent plus grandes lectrices de bandes-dessinées et de mangas que les garçons. Toutefois, si l'on s'en tient à l'enquête nationale, on note que les garçons se détournent avant tout du roman, plutôt que de la lecture ou même de la fiction. C'est vraiment le genre du roman qu'ils délaissent massivement. On remarque alors que si la lecture semble être devenue une affaire réservée aux femmes, c'est en particulier le roman qui lui est associé. Ainsi, toujours selon l'enquête du CNL de 2016, le genre préféré des filles au collège est le roman : 71 % d'entre elles en lisent contre 43 % des garçons. Le support préféré des garçons est quant à lui la bande dessinée. Au collège d'Arsonval, le constat est le même : 30 % des garçons ayant emprunté au moins deux ouvrages au CDI ont emprunté au moins deux romans contre 60 % pour les filles²².

Les garçons ont autant besoin que les filles de se nourrir d'univers fictionnels : la preuve ils sont grands amateurs de bandes-dessinées, de mangas, de films et de jeux vidéo²³, mais ils délaissent le genre du roman car il reste associé à la féminité. Pourtant, de nombreux chercheurs ont démontré l'importance de la lecture de romans à l'adolescence et ses bienfaits sur le développement de l'enfant.

19 INSEE. *op. cit.*

20 Voir Chapitre 2.2 de ce mémoire

21 MONADE Vincent. *op. cit.*

22 *Ibid.*

23 OCTOBRE Sylvie. *Les loisirs culturels des 6-14 ans*. Paris : La Documentation française, 2004.



1.3. De l'impérieuse nécessité de lire ou les bienfaits de lire des romans à l'adolescence

« Le besoin de récit fait peut-être notre spécificité humaine », c'est une évidence que l'on entend souvent et que la sociologue M. Petit rappelle dans son article *Pourquoi inciter des adolescents à lire de la littérature ?*²⁴ Elle y cite l'écrivain Pascal Quignard : « *Nous sommes une espèce asservie au récit [...] Ce besoin de récit est particulièrement intense à certains moments de l'existence individuelle ou collective, lorsqu'il y a dépression ou crise, par exemple. Le récit fournit alors un recours à peu près unique.* » L'adolescence est une période, peut-être plus que toute autre, où l'on rencontre des moments de doutes, de crises, de remises en question. Ainsi, c'est une période où l'enfant, l'adulte en devenir, a besoin plus que jamais de soutien pour se construire, mais aussi pour se protéger. C'est le double rôle que le professeur en psychologie J.-M. Talpin assigne à la littérature dans son article *Quels enjeux psychiques pour la lecture à l'adolescence ?*²⁵ C'est plus largement le double rôle récurrent que les sociologues et psychologues attribuent à la littérature : permettre à la fois à l'individu de se construire mais aussi de s'échapper. Ainsi, M. Petit dans son ouvrage *Éloge de la lecture*²⁶ affirme que la lecture de récits aide au développement psychique, psychomoteur, à l'exploration d'un monde intérieur, d'un imaginaire.

Dans son article, J.-M. Talpin précise ces deux rôles de la littérature qui selon lui permettent la croissance psychique du sujet. Tout d'abord, il évoque la littérature comme mode de symbolisation et d'identification. Ainsi, les textes littéraires peuvent fournir des repères. L'avantage selon Talpin est que « l'on peut s'y lire, ou lire quelque chose qui ressemble à ses propres expériences psychiques, sans avoir à se le dire explicitement ». M. Petit va plus loin en expliquant que la lecture de textes littéraires permet de nommer ce que l'on vit et d'être ainsi mieux à même de le comprendre et de le vivre. La lecture permet aussi de répondre à certaines questions et à la curiosité des adolescents concernant la sexualité, la vie affective mais aussi leur rapport au monde, aux valeurs. Je le remarque moi-même avec les élèves du collège d'Arsonval, ils sont en quête permanente d'ouvrages sur la sexualité, la puberté et les transformations qu'ils subissent à l'adolescence. Ils aiment consulter des livres documentaires en groupe et commenter les illustrations, aussi bien filles que garçons. Pourtant seules les jeunes filles empruntent des romans mettant en scène ces problématiques de l'adolescence, et les romans les plus empruntés sont ceux de la série *Les filles au chocolat*, où les élèves suivent les aventures d'héroïnes ayant le même âge et les

24 PETIT Michèle. Pourquoi inciter des adolescents à lire de la littérature ? *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2003, n° 3, pp. 29-36.

25 TALPIN Jean-Marc. Quels enjeux psychiques pour la lecture à l'adolescence ? *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2003, n°3, pp. 5-10.

26 PETIT Michèle. *Eloge de la lecture*. Paris : Belin, 2016.



mêmes préoccupations qu'elles. Les garçons, alors qu'ils ont les mêmes interrogations que leurs camarades féminines, empruntent pourtant beaucoup moins, voire pas de romans traitant de la vie quotidienne et mettant en scène des personnages ayant leur âge et évoluant dans le même univers que le leur. Seul *Journal d'un dégonflé*, roman illustré qui raconte les mésaventures d'un adolescent au collège, fait exception et rencontre un grand succès auprès des élèves de 6^e.

Ainsi, la littérature propose des figures auxquelles s'identifier, celles du narrateur, des personnages, de l'auteur aussi dans le cas d'autobiographies. L'adolescent est en quête d'identité et les œuvres de fiction, le roman en particulier, lui offrent des modèles autres que ceux de ses parents ou des adultes. J.-M. Talpin²⁷ souligne que le cinéma et les jeux vidéo offrent aussi des « figures identificatoires » mais, selon lui, celles du roman favorisent bien plus « le travail psychique du lecteur qui se voit proposer non des représentations de choses, des images, mais des représentations de mots qu'il lui faut mettre en lien avec des images qu'il crée, avec les affects qui émergent en lui ». Le travail d'identification est plus complexe mais aussi plus abouti.

Ensuite, la littérature offre une autre dimension : la possibilité de s'échapper. S'échapper pour fuir le réel : on parle alors de lecture écran, et le livre devient un rempart contre le monde extérieur ou pour s'échapper et découvrir d'autres univers que le sien, accéder à une autre culture. Dans le premier cas, la littérature permet en effet au lecteur de créer un espace à lui : une aire transitionnelle telle que définie par le psychanalyste D. Winnicott, que cite M. Petit²⁸, un lieu où l'enfant peut construire son identité ou bien fuir le monde réel. Dans le deuxième cas, la littérature permet d'accéder à d'autres univers que celui dans lequel le lecteur évolue, de voyager, de s'évader. D. T. Willingham²⁹ évoque ainsi la littérature comme un moyen d'accéder à d'autres lieux, d'autres temps.

Bien sûr, une même personne peut rechercher et avoir besoin de ces deux dimensions de la littérature : symbolisante et défensive, en alternant des ouvrages lui permettant d'accéder à l'une ou l'autre.

Au regard de ces analyses, on remarque que la lecture de romans a un rôle clef à jouer dans le développement de l'enfant : de son émancipation à la construction de l'autonomie de sa pensée. Comment encourager alors les garçons à s'approprier ce genre, sans gêne, ni présupposé négatif ? Une étude des pratiques de lecture des garçons au collège d'Arsonval m'a permis d'élaborer un diagnostic et par la suite des actions de (re)médiation à mener auprès des garçons de l'établissement.

27 TALPIN Jean-Marc. *op. cit.*

28 PETIT Michèle. Pourquoi inciter des adolescents à lire de la littérature ? *op. cit.*

29 WILLINGHAM Daniel T. *op. cit.*

2. Pratiques et rapport à la lecture des garçons au collège

Les analyses des pratiques de lecture des garçons qui vont suivre sont issues des statistiques de fréquentation du CDI, des statistiques de prêt des ouvrages du CDI, ainsi que d'un questionnaire que j'ai réalisé et diffusé auprès de deux classes d'élèves de l'établissement : une classe de 6^e et une classe de 3^e. Ce questionnaire³⁰ reprend plusieurs questions de l'enquête nationale *Les jeunes et la lecture* commandée par le CNL en 2016³¹.

2.1. Le rapport des élèves au CDI du collège d'Arsonval

La cité scolaire d'Arsonval à Brive-la-Gaillarde est un établissement de centre-ville qui accueille un collège et un lycée général. Le CDI de la cité scolaire est un espace commun au collège et au lycée. Toutefois l'espace est clairement divisé en deux parties, séparant ainsi distinctement les lycéens des collégiens, ainsi que les fonds documentaires associés. Seul un espace est commun, au centre du CDI : l'espace lecture où se trouvent les bandes-dessinées et les mangas, ainsi que les périodiques.

Le CDI est le lieu de séances pédagogiques. En 6^e, les élèves reçoivent six séances d'Éducation aux Médias et à l'Information obligatoires, de la rentrée aux vacances de Noël, avec un professeur.e-documentaliste. Les élèves se rendent également au CDI avec leurs professeur.e.s de discipline dans le cadre de séances pédagogiques en co-intervention ou non. Lors des heures de permanence, les élèves peuvent accéder librement au CDI sur inscription, dans la limite de vingt collégiens maximum.

Le CDI n'est pas situé dans le bâtiment où les élèves du collège ont principalement cours, toutefois il est situé au rez-de-chaussée d'un bâtiment et on y accède facilement depuis la cour extérieure. C'est donc un lieu facile d'accès et volontiers fréquenté par les élèves. Grâce aux statistiques de fréquentation et de prêts (du 2 septembre 2019 au 21 février 2020), on note que, sur leurs heures de permanence, 165 élèves se rendent régulièrement au CDI et y ont emprunté au moins un ouvrage depuis la rentrée scolaire. Cela représente 36 %, c'est-à-dire un tiers des élèves du collège d'Arsonval. Le lieu est fréquenté à pourcentage presque égal aussi bien par les filles que par les garçons, avec un attrait légèrement plus important pour les garçons : 52 % contre 48 % de filles.

Quant au niveau des élèves fréquentant le CDI, on s'aperçoit qu'il est très prisé des élèves de 6^e puis la fréquentation baisse considérablement jusqu'à l'absence quasi-totale d'élèves de 3^e au CDI.

30 Voir annexe 1

31 MONADE Vincent. *op. cit.*

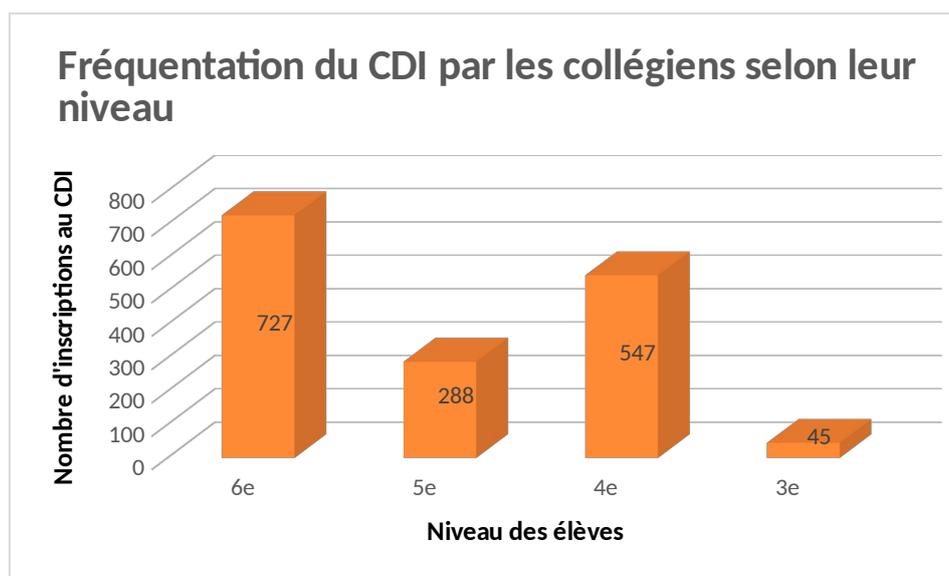


Figure 1: Statistiques de prêts au CDI du collège d'Arsonval 2019-2020

On remarque toutefois que cette désaffection n'est pas décroissante de façon linéaire, puisque si les élèves de 5^e fréquentent plus de moitié moins le CDI que leurs camarades de 6^e, les élèves de 4^e semblent lui trouver plus d'attrait. Il est malgré tout indéniable de noter que les élèves de 3^e le désertent presque totalement.

Cet état de fait est comparable à de nombreux établissements et coïncide également avec les études sur les pratiques de lecture des jeunes, et notamment l'enquête nationale menée par le CNL en 2016 *Les jeunes et la lecture*³² : « Le nombre de livres lus dans le cadre des loisirs chute fortement à l'entrée au collège et poursuit sa baisse après. Les enfants de primaire lisent en moyenne six livres par goût personnel. Ils en lisent trois fois moins après le collège (seulement deux livres). Si peu de différences sont à noter entre les filles et les garçons, c'est tout de même chez les garçons que la chute est la plus forte entre le primaire (sept livres lus) et le collège (trois livres lus). ». Le CDI étant bien sûr symboliquement associé au livre et à la lecture, cela justifie qu'ils désertent le lieu en même temps qu'ils se détournent de la lecture.

Ces chiffres peuvent se justifier également par les options que les élèves choisissent au gré de leur scolarité au collège : latin, grec... et qui amenuisent leurs heures d'étude à partir de la 5^e et plus encore en 3^e. Ainsi, en 3^e les élèves peuvent cumuler des cours de latin et de grec, et à ce niveau existe également une classe à option théâtre. De même, l'établissement étant situé en centre-ville, nombre d'élèves arrivent uniquement pour le premier cours de la journée et rentrent chez eux à la fin du dernier cours de la journée. Cela est moins le cas pour les élèves de 6^e que leurs parents laissent moins volontiers seuls à la maison et qui, étant présents sur une plus grande plage horaire dans l'établissement ont

l'occasion également de fréquenter plus souvent le CDI.

2.2. Pratiques de lecture des garçons au collège

Les garçons du collège d'Arsonval fréquentent très facilement le CDI, voire même plus régulièrement que leurs camarades féminines, on l'a vu précédemment : 48 % de filles contre 52 % de garçons. Quant aux pratiques de lecture des collégiens lorsqu'ils viennent au CDI, elles relèvent surtout de la lecture de bandes-dessinées, de mangas et de périodiques. Ils aiment également feuilleter les livres documentaires, dont ils aiment commenter les illustrations, en groupe le plus souvent. Les romans font peu l'objet de convoitise en lecture sur place, aussi bien auprès des filles que des garçons. Lorsque les élèves en lisent au CDI, c'est la plupart du temps les romans obligatoires au programme de français, dont ils préfèrent avancer la lecture sur leur temps scolaire plutôt que sur leur temps de loisirs.

En ce qui concerne à présent les pratiques des élèves liées aux emprunts d'ouvrages, les statistiques de prêts montrent qu'il y a un nombre presque égal de garçons et de filles qui empruntent des ouvrages au CDI : on dénombre 85 élèves de sexe féminin et 80 élèves de sexe masculin ayant empruntés au moins un ouvrage depuis la rentrée scolaire. Toutefois, en terme de pourcentage global en considérant l'ensemble des élèves du collège les garçons représentent une part plus importante : 37 % des garçons de l'établissement empruntent au CDI contre 34,5 % des filles. Si on s'intéresse au nombre d'ouvrages empruntés par chaque élève selon le genre, on remarque que les garçons empruntent également plus d'ouvrages (toutes natures confondues : romans, bandes dessinées et mangas, livres documentaires et périodiques) que les filles : 59 % des ouvrages empruntés le sont par les garçons contre 41 % par les filles. Il faut préciser que le nombre moyen d'ouvrages empruntés par les élèves est de 5,8 ouvrages par élève et qu'aucun élève n'a emprunté plus de 19 ouvrages, hormis trois garçons de 6^e : l'un d'eux a emprunté 79 mangas à lui seul et deux autres garçons, deux frères, ont emprunté pour l'un 32 livres documentaires et pour l'autre 33. On constate donc que les garçons de ce collège empruntent plus que les filles et que les plus grands emprunteurs sont également des garçons. C'est également une des conclusions de l'enquête du CNL de 2016³³ : « les garçons qui lisent par goût personnel lisent plus de livres que les filles ».

33 MONADE Vincent. *op. cit.*



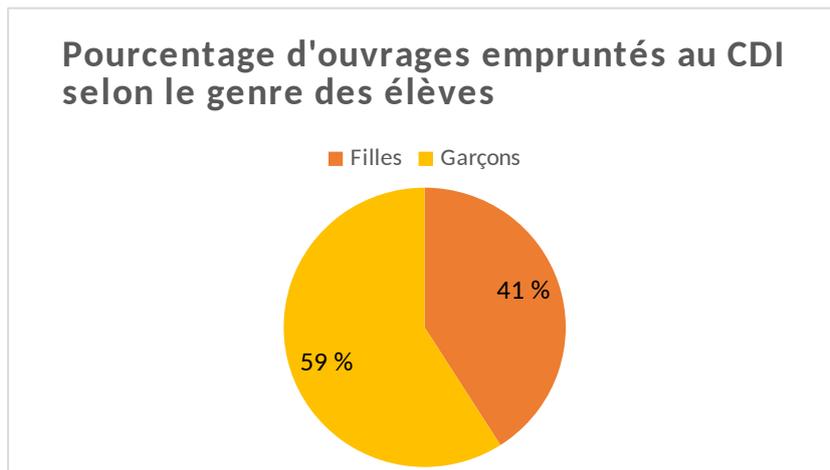


Figure 2: Statistiques de prêts au CDI du collège d'Arsonval 2019-2020

Si l'on regarde à présent les résultats selon les différentes natures d'ouvrages empruntés, on remarque que les garçons totalisent le plus grand nombre d'emprunts de bandes-dessinées/mangas, de livres documentaires et de périodiques.

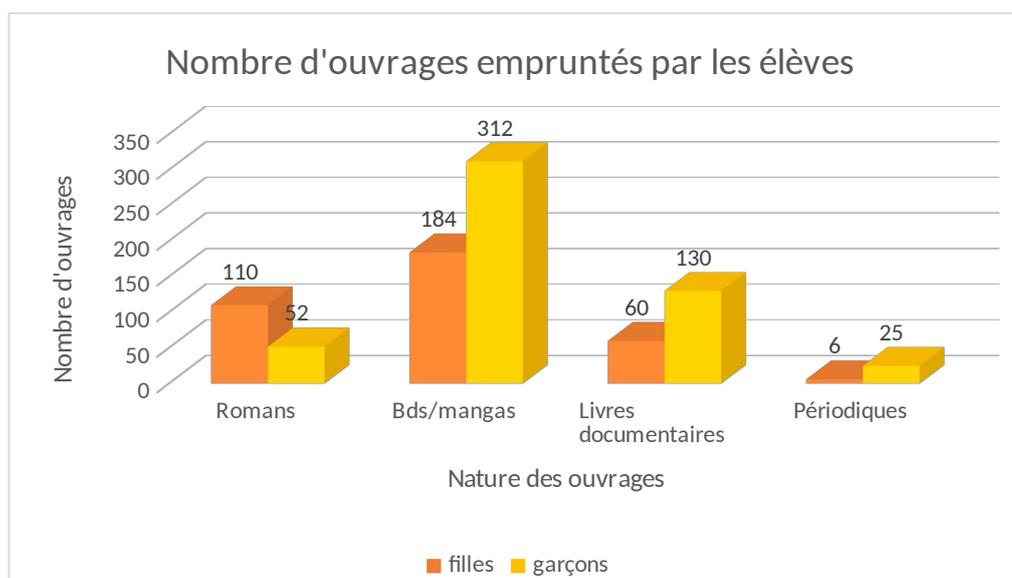


Figure 3: Statistiques de prêts au CDI du collège d'Arsonval 2019-2020

Si l'on se focalise uniquement sur les fictions : romans et bandes-dessinées/mangas, les garçons empruntent également plus de fictions que leurs camarades féminines : 55 % contre 45 % par les filles.

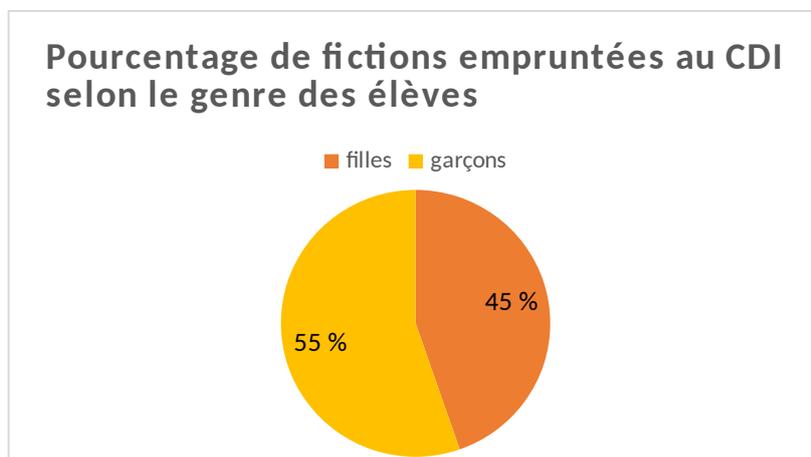


Figure 4: Statistiques de prêts au CDI du collège d'Arsonval 2019-2020

C'est lorsqu'on regarde les statistiques d'emprunt des romans que la tendance s'inverse et que cette fois ce sont les filles qui empruntent plus de romans que leurs homologues masculins : 68 % des romans empruntés au CDI le sont par des filles contre 32 % par des garçons.

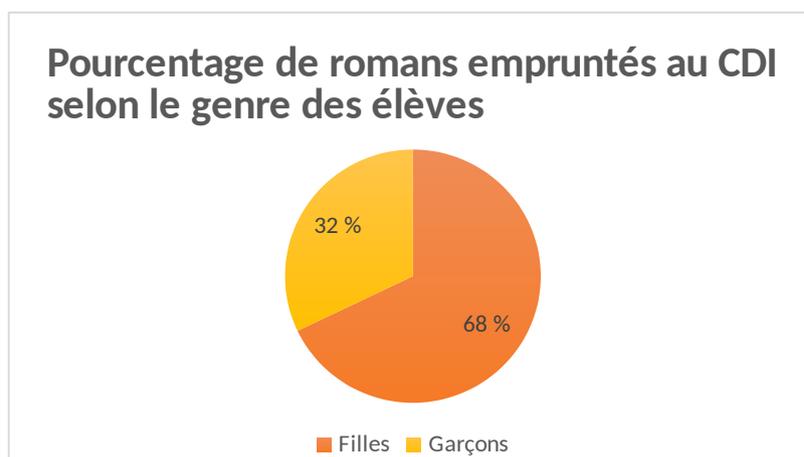


Figure 5: Statistiques de prêts au CDI du collège d'Arsonval 2019-2020

Les filles ont emprunté 110 romans depuis la rentrée scolaire et les garçons seulement 52, c'est-à-dire moitié moins. Ici les résultats à l'échelle de l'établissement correspondent aux résultats de l'enquête nationale du CNL de 2016³⁴. En effet, selon cette

34 MONADE Vincent. *op. cit.*

enquête, les genres préférés des adolescents au collège sont la bande-dessinée (63%) et le roman (59%), avec toutefois de fortes disparités entre les filles et les garçons. En effet, les garçons sont seulement 43 % à lire des romans contre 71 % pour les filles. Au contraire, ils sont 73 % à lire des bandes-dessinées contre seulement 56% des filles. Au collège d'Arsonval, sur la totalité des emprunts effectués par les filles, 30,5 % des ouvrages sont des romans alors que pour les garçons seuls 12 % sont des romans. De même, 67 % des emprunteurs de sexe féminin ont emprunté au moins deux romans contre seulement 33 % des garçons.

Quant aux genres de romans prisés par les garçons à l'adolescence, il s'agit surtout de romans de SFFF (Science-Fiction, Fantasy, Fantastique) : 55% des garçons au collège en lisent et 50 % lisent des romans d'aventures, suivis par les romans policiers : 30 % en lisent (CNL, 2016). Le constat fait ressortir des tendances assez similaires au collège d'Arsonval : parmi les garçons des deux classes de 6^e et 3^e interrogées, 45 % lisent des romans d'aventure et 45 % également lisent des romans de SFFF, 35 % d'entre eux lisent des romans policiers. Ces statistiques ont été établies d'après les déclarations d'élèves ayant répondu au questionnaire que j'ai réalisé³⁵. Ainsi, aussi bien à l'échelle nationale qu'au niveau de l'établissement, ce sont les trois mêmes genres de romans qui sont les plus prisés des garçons. De même, j'ai établi une liste des romans les plus empruntés au CDI par les garçons de l'établissement et il s'avère que cinq des sept séries de romans les plus empruntés sont des romans de SFFF et d'aventure ou d'action³⁶.

Au collège d'Arsonval, on note que les garçons sont plus nombreux que leurs camarades féminines, d'une part, à fréquenter le CDI, et d'autre part, à emprunter des ouvrages, hormis en ce qui concerne les romans. Le fait que les garçons soient d'aussi grands lecteurs est-il lié à la situation de l'établissement : centre-ville et CSP des familles assez élevées ? Il faudrait comparer les statistiques avec celles des autres collèges du centre-ville de Brive pour émettre des hypothèses. Quoiqu'il en soit, dans cet établissement, les garçons sont loin de se détourner de la lecture. Après avoir analysé leurs pratiques effectives de lecture, il s'agit à présent d'envisager quelle est la perception qu'ont les garçons de leur rapport à la lecture, quel type de lecteur ils se déclarent être et d'où provient leur désintérêt pour le roman.

35 Voir Annexe 1

36 Voir Chapitre 3.1 de ce mémoire

2.3. Goût et perception de la lecture des garçons au collège

Ainsi, dans cet établissement, c'est principalement dans les déclarations des garçons que leur désintérêt pour la lecture s'exprime. J'ai réalisé un questionnaire³⁷ reprenant les questions de l'enquête nationale du CNL *Les jeunes et la lecture* de 2016³⁸. Ce dernier a été distribué aux élèves de deux classes : une classe de 6^e (onze garçons et quatorze filles) et une classe de 3^e (neuf garçons et douze filles). Des élèves d'une classe de 5^e devaient également être interrogés afin obtenir un échantillon le plus représentatif possible des pratiques des élèves de chacun des niveaux du collège : cela n'a pu être possible. Ce questionnaire a permis de comparer les résultats à l'échelle de l'établissement aux résultats à l'échelle nationale.

Une des questions clefs porte sur le goût des élèves pour la lecture. En 6^e, les filles interrogées déclarent à 57 % aimer lire et à 28 % adorer lire, 15 % seulement déclarent ne pas aimer lire. En revanche, seuls 36,5 % des garçons déclarent aimer lire et 18 % adorer lire alors que 45,5 % affirment ne pas aimer lire. On remarque également que 57 % des filles contre 36 % des garçons déclarent « trouver que c'est important de lire ».

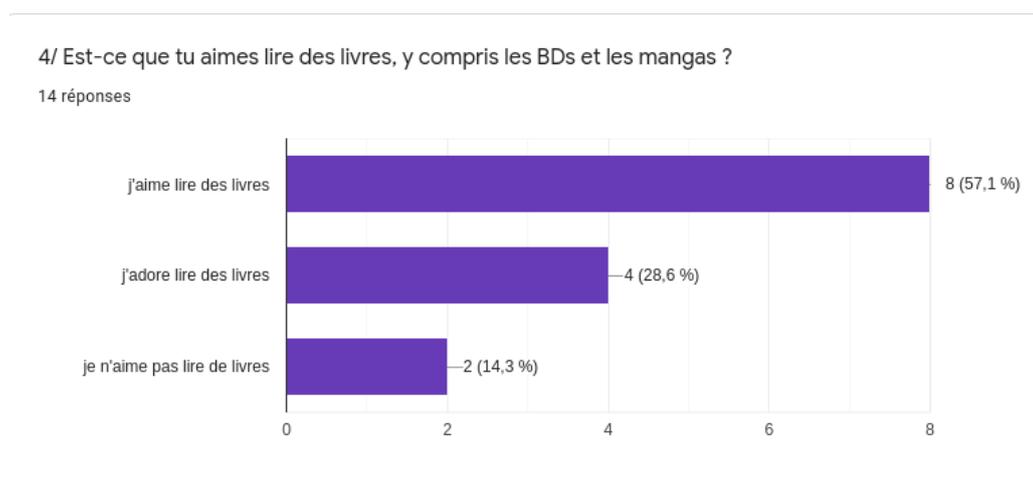


Figure 6: Extrait des résultats du questionnaire : réponses des filles

37 Voir Annexe 1

38 MONADE Vincent. *op. cit.*

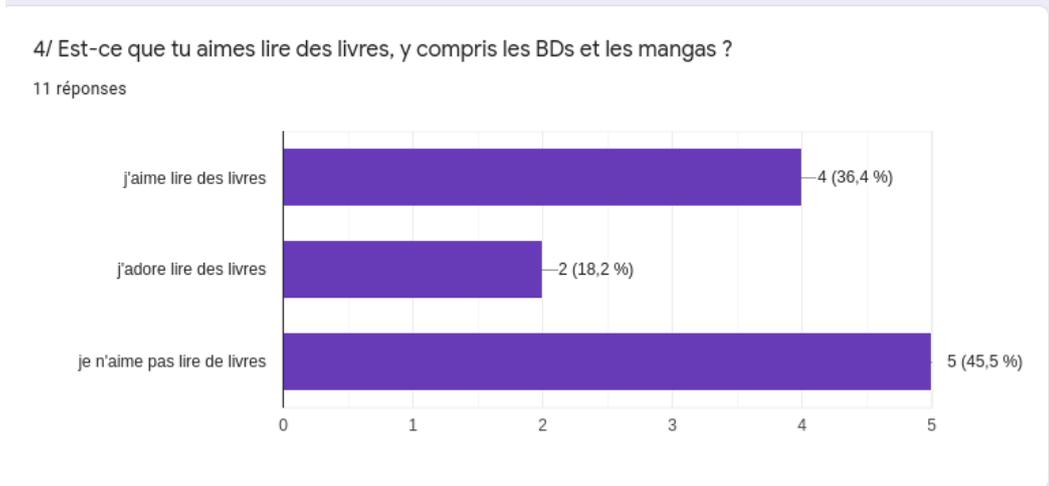


Figure 7: Extrait des résultats du questionnaire : réponses des garçons

Il convient de faire remarquer que les élèves de cette classe fréquentent activement le CDI, aussi bien filles que garçons. Ainsi, 78 % des garçons de cette classe ont emprunté au moins deux ouvrages depuis la rentrée scolaire, pour autant, cela n'empêche pas 45,5 % des garçons de la classe d'affirmer ne pas aimer les livres et la lecture. Dans leurs déclarations ils le revendiquent même avec une certaine fierté, comme si ce type de déclaration forgeait leur identité.

En 3^e, les filles interrogées déclarent à 83% aimer lire et à 17% adorer lire, aucune ne déclare ne pas aimer lire. En revanche, seuls 56% des garçons déclarent aimer lire et 11% adorer lire alors que 33 % affirment ne pas aimer lire.

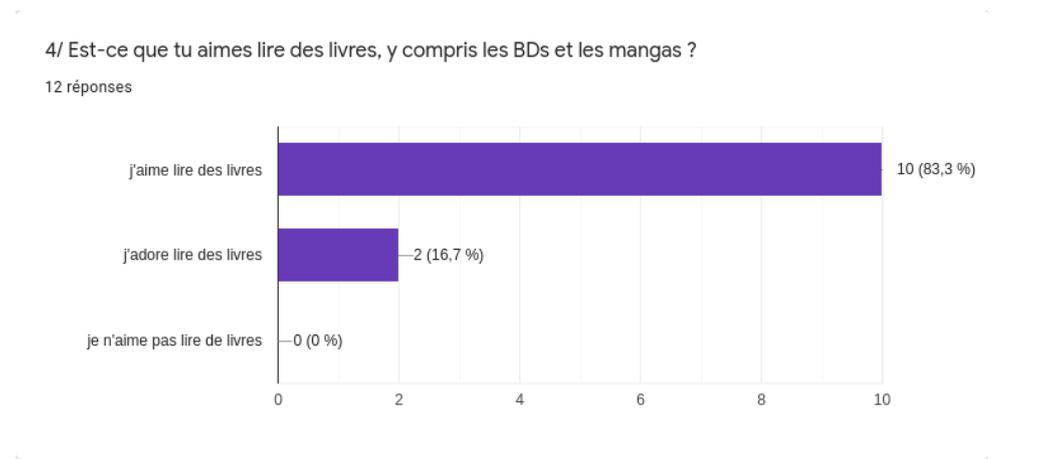


Figure 8: Extrait des résultats du questionnaire : réponses des filles

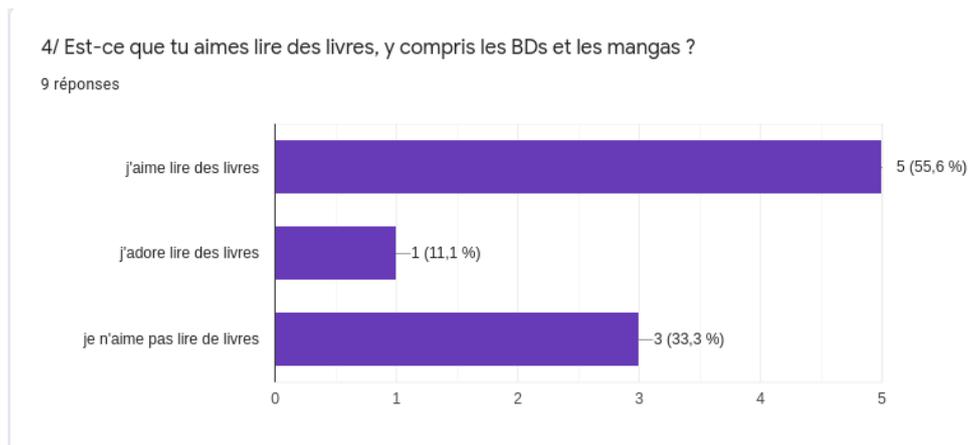


Figure 9: Extrait des résultats du questionnaire : réponses des garçons

On remarque également que 66,5 % des filles contre 33 % des garçons déclarent « trouver que c'est important de lire ».

Ainsi pour les deux classes, on remarque que les garçons se déclarent être de moins grands lecteurs que les filles. En effet, 92% des filles déclarent aimer ou adorer lire contre seulement 60% des garçons, et 65,4 % d'entre elles déclarent « trouver que c'est important de lire » contre 40 % seulement des garçons. Ces résultats à l'échelle de l'établissement coïncident avec les conclusions de l'enquête nationale du CNL de 2016³⁹ : « au collège 62% des garçons lisent dans le cadre de leurs loisirs contre 87 % des filles. »

C'est en comparant la fréquentation du CDI par les collégiens à leurs déclarations que l'on constate des divergences. En effet, les élèves du collège fréquentent le CDI et y empruntent des ouvrages avec la même assiduité selon le genre : 34,5 % des filles du collège et 37 % des garçons⁴⁰. On note même qu'une plus grande part de garçons le fréquente et y emprunte des ouvrages. Pourtant, dans leurs déclarations, 60 % des garçons de l'établissement interrogés revendiquent aimer lire contre 92 % pour les filles. Ainsi, les déclarations des uns et des autres ne correspondent pas à leur pratiques effectives de lecture. On s'attendrait en effet à ce que les garçons fréquentent moins le CDI et empruntent moins de livres selon les mêmes proportions qu'ils annoncent ne pas aimer lire, en comparaison des filles. Il n'en est rien.

De même, le questionnaire interroge également les élèves sur le nombre de livres qu'ils ont lu durant les trois derniers mois, ainsi que le temps moyen passé chaque semaine à lire. En ce qui concerne le temps que les élèves évaluent passer à lire chaque jour, les résultats sont presque identiques, à 1,5 point près, entre les déclarations des filles et celles

39 MONADE Vincent. *op. cit.*

40 Voir chapitre 2.2 de ce mémoire

des garçons. Cependant, les garçons déclarent en plus grand nombre lire moins de livres que les filles : 65 % des garçons auraient lu moins de 5 livres en 3 mois contre 57,7 % des filles.

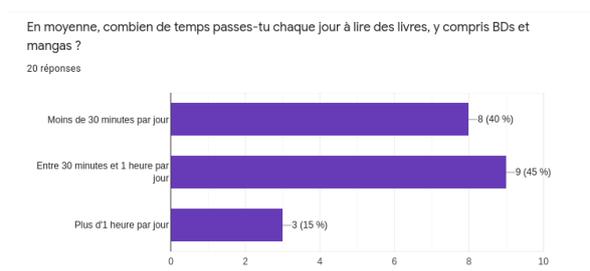
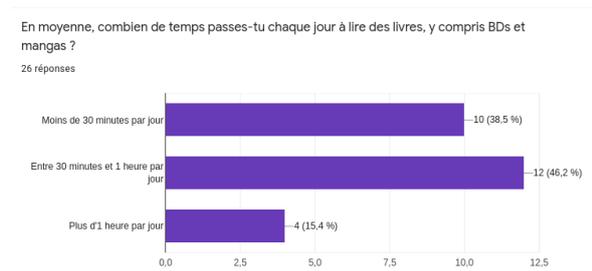


Figure 10: Extrait des résultats du questionnaire : réponses des filles

Figure 11: Extrait des résultats du questionnaire : réponses des garçons

Cette fois encore, lorsqu'on se fie aux déclarations des élèves, ce sont les garçons qui apparaissent comme de moins grands amateurs de lecture que leurs camarades féminines. Pourtant, parmi les garçons qui empruntent des livres au CDI, ces derniers en empruntent en plus grand nombre que les filles⁴¹.

Comment alors expliquer cette dichotomie entre les déclarations et les pratiques réelles des collégiens ?

Il semble qu'il soit plus aisé et naturel pour une fille de déclarer aimer lire alors que cela l'est moins pour un garçon. Est-ce parce que les garçons associent la lecture légitime uniquement à la lecture de romans que la plupart d'entre eux déclarent ne pas aimer lire ? Grâce à l'analyse des réponses au questionnaire, on note qu'en effet 62,5 % des garçons déclarant ne pas aimer lire affirme malgré tout lire des bandes dessinées ou des mangas. Il est donc possible que ces garçons quand ils déclarent ne pas aimer lire, déclarent en réalité ne pas aimer lire de romans.

De même, on l'a vu précédemment, les garçons sont effectivement moins nombreux que les filles à emprunter des romans au CDI⁴². En ce qui concerne les collégiens ayant répondu au questionnaire, 45 % des garçons lisent des romans contre 58 % des filles. Ils

41 Voir chapitre 2.2 de ce mémoire

42 *Ibid.*

sont donc également moins nombreux que les filles à se déclarer lecteurs de romans, alors qu'ils sont presque aussi nombreux qu'elles à lire des bandes dessinées et mangas : 75 % des garçons contre 77 % des filles, et plus nombreux qu'elles à lire des livres documentaires : 27 % des garçons contre 8 % des filles. Ce désintérêt des garçons pour le roman se vérifie donc autant dans les emprunts qu'ils font au CDI⁴³ que dans les déclarations des garçons ayant répondu au questionnaire.

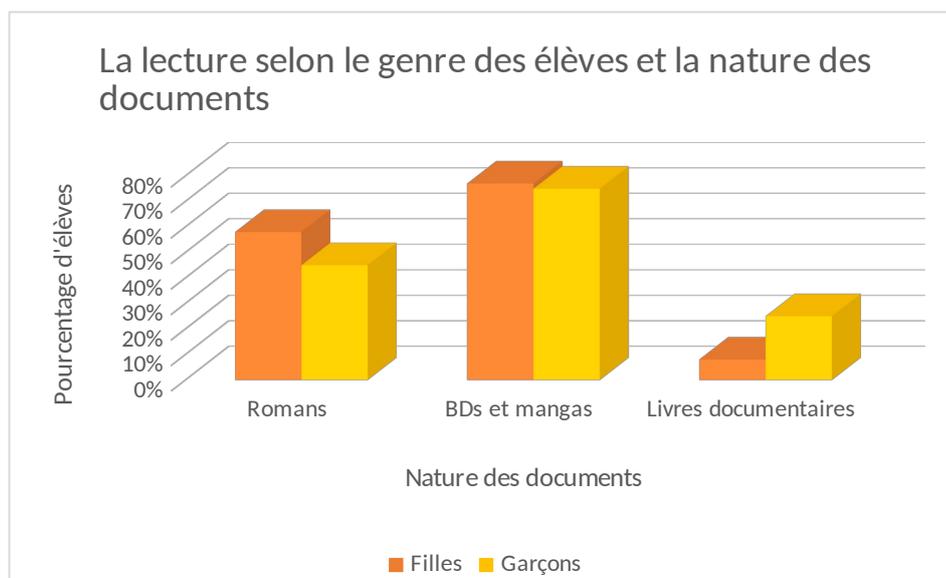


Figure 12: Extrait des résultats du questionnaire diffusé auprès des classes de 6e et de 3e

L'étude des statistiques de prêt et de fréquentation du CDI par les élèves du collège et la comparaison avec leurs réponses au questionnaire concernant leurs pratiques de lecture, met nettement en valeur le fait que les garçons lisent plus que ce qu'ils veulent bien avouer. Le seul endroit où l'étude de leurs pratiques au CDI et leurs déclarations coïncident concerne le roman. On s'est déjà interrogé précédemment sur l'association possible que font les garçons entre la lecture et la lecture de romans. Il est donc possible que pour réconcilier les garçons avec l'image négative qu'ils se font de la lecture il s'agisse avant tout de les réconcilier avec le roman. On l'a vu en première partie de ce mémoire, la lecture, et d'autant plus la lecture de romans, est associée à la féminité. Ainsi, montrer aux garçons que le roman ne s'adresse pas uniquement à l'autre moitié de l'humanité, pourrait leur permettre de porter un autre regard sur ce genre qu'ils délaissent. Quelles actions de médiation de la lecture mettre alors en place afin de donner envie aux garçons de lire des romans ?

43 *Ibid.*

3. Encourager les garçons à lire des romans au collège

Il s'agit ici tout d'abord de recenser les actions menées au cours de l'année scolaire en faveur de la lecture de romans auprès des garçons, puis de les analyser et d'en évaluer l'impact dans leurs pratiques de lecture. Ces actions ont-elles suscité un engouement des garçons pour la lecture de romans ?

3.1. La médiation de la lecture de romans auprès des garçons

Afin d'encourager la lecture de romans auprès des garçons, j'ai envisagé de mener plusieurs types d'actions tout au long de l'année scolaire : des actions menées dans le cadre de prix littéraires ou bien de séances pédagogiques, des actions plus sporadiques menées de façon ponctuelle et dont l'analyse au long cours est aussi plus complexe, et enfin une adaptation et un enrichissement du fonds documentaire avec des romans susceptibles de séduire un public de garçons.

3.1.1. Les actions menées dans le cadre des prix littéraires ou de séances pédagogiques.

La participation à un prix littéraire en milieu scolaire est devenue une pratique institutionnalisée en matière de médiation de la lecture à l'école. Un professeur.e-documentaliste peut rarement le mener seul.e et mène souvent ce type de projets conjointement avec un.e professeur.e de lettres.

Dès ma prise de poste dans l'établissement, j'ai donc sollicité les professeures de français et leur ai proposé une collaboration autour de la participation à un prix littéraire. Une professeure de français souhaitait déjà participer au prix Passerelle(s) avec une de ses classes de 3e et a accepté que je me joigne à elle pour encadrer et animer ce projet. Une autre professeure de français, n'ayant jamais participé à un prix littéraire, s'est montré enthousiaste à l'idée de participer à un prix avec ses élèves de 5e. Je lui ai suggéré le prix des Incorruptibles qui propose une sélection de romans pour les niveaux 5e-4e et qui présente pour l'année 2019-2020 la particularité d'offrir une sélection de cinq romans dont les héros sont systématiquement des garçons, adolescents qui plus est⁴⁴. Malheureusement la classe sélectionnée par la professeure en question est loin de représenter la parité filles-garçons et comprend seulement huit garçons pour dix-huit filles...

Pour autant c'est cette classe qui a le plus retenu mon attention et fait l'objet d'analyses dans le cadre de cette étude. En effet, je souhaitais travailler sur l'identification des garçons de la classe aux héros des romans. Aurait-elle lieu ou pas et si oui quels en

44 Voir Annexe 2

étaient les critères ? J'ai mené une première séance sur la lecture de couvertures⁴⁵. Trois romans sur cinq dans la sélection du Prix des Incorruptibles indiquent par leur titre que le héros est un garçon : *Le mot d'Abel*, *Les quatre gars* et *Le petit prince de Harlem*, et trois d'entre eux présentent une couverture où l'on voit un ou des garçons : *Uppercut*, *Les quatre gars* et *Le petit prince de Harlem*. L'enjeu de cette séance, dans le cadre de cette étude, était d'observer si ces romans en particulier suscitaient un intérêt chez les garçons. A l'unanimité, les élèves aussi bien filles que garçons, adhéraient peu aux couvertures des romans, à l'exception de la couverture du roman *Uppercut*, qui a séduit une grande majorité d'élèves filles et garçons confondus. La couverture représente un jeune garçon en train de bander sa main pour la protéger en guise de gant de boxe. Le titre du roman évoque un coup de poing en boxe. Alors qu'on aurait pu imaginer que le titre et la couverture auraient plutôt attiré un lectorat masculin, l'engouement pour le roman a été identique pour les deux sexes.

Des séances de lecture à voix haute ont également été menées avec les élèves de 5e et de 3^e. Les élèves lisaient à voix haute l'incipit ou un extrait de leur choix d'un roman de la sélection des prix à leurs camarades en classe entière. L'objectif était de faire lire aussi bien des garçons que des filles. Les dernières séances de l'année scolaire (périodes 4 et 5) devaient être consacrées à la réalisation de vidéos booktubes. Chaque groupe d'élèves aurait eu à choisir un roman et à en faire ou bien l'apologie ou bien une critique négative en argumentant ses choix. L'objectif est ici de lier lecture et numérique, et d'associer la lecture et le roman aux pratiques quotidiennes des élèves, qui visionnent régulièrement du contenu sur la plateforme Youtube. J'avais sélectionné, en amont de la séance de présentation du projet, des vidéos de booktubers dont celles de la chaîne *Nathan pas de le lire*, où un collégien présente des romans en se mettant en scène et avec une forte dose d'humour. L'objectif était ici de susciter l'engouement des garçons mais aussi de générer un phénomène d'identification des élèves masculins de la classe à ce garçon. L'objectif était également de leur permettre d'associer ce collégien à leurs youtubers préférés, et par voie d'amplification d'associer la lecture à leurs pratiques réelles. Ce projet n'a au moment de la rédaction de ce mémoire pas encore été mené.

J'ai également instauré des rituels de lecture offerte avec les élèves de 6e que je vois en séances pédagogiques pour les cours d'Éducation aux Médias et à l'Information (classe de 6e4) ou pour le cours d'Accompagnement Personnalisé (classe de 6e2, interrogée dans le cadre du questionnaire) : lecture d'un album pendant les dix dernières minutes du cours par moi-même ou par un.e élève. Le constat est que ces jeunes élèves ont beaucoup de mal à se concentrer et à s'écouter les uns les autres. Ils se dispersent très facilement, aussi bien filles que garçons. Pour autant, ce type d'actions offre souvent de

45 Voir Annexe 3

belles surprises : élèves très bons lecteurs qui suscitent l'enthousiasme de leurs camarades et leur donnent envie d'emprunter le livre ou cas d'élèves (uniquement des filles) qui reviennent au CDI emprunter le livre lu à voix haute au cours d'une séance.

3.1.2. Les actions ponctuelles liées à des projets ou des événements culturels

J'ai participé à un projet de création de livre-objet : un livre pop-up, dans le cadre de la foire du livre de Brive, avec une classe de 6^e (classe de 6e1). Une artiste graphiste et créatrice de livres pop-up est intervenue à trois reprises durant des séances de trois heures auprès des élèves afin de leur faire réaliser à chacun une double-page pop-up pour créer un livre. Je n'ai pas été à l'initiative de ce projet et il ne faisait donc pas partie de mes actions cibles en matière de médiation de la lecture auprès des garçons. D'ailleurs, je n'ai pas observé de lien immédiat entre cet atelier créatif et le rapport à la lecture des élèves de cette classe. Toutefois, j'ai remarqué un investissement et une implication des garçons de la classe dans la réalisation de leur pop-up. Par la suite, les deux livres créés par les élèves ont été exposés au CDI de janvier à mars 2020 et ont suscité l'intérêt de leurs camarades de 6^e, qui ont souvent manifesté leur regret de ne pas avoir pu participer à un tel projet. Les garçons ayant participé au projet se montraient également très fiers de leur travail et s'exclamaient régulièrement que leur réalisation était la « plus belle ». Indéniablement, même si une évaluation de l'impact de cette action sur le rapport au livre des élèves est quasiment impossible à effectuer, elle a permis de créer un lien entre l'objet-livre et l'élève, de le rendre auteur d'un livre et de lui permettre d'être partie prenante de sa conception. On peut donc espérer que ce projet, associé à d'autres actions de médiation de la lecture, aura un impact positif sur les rapports qu'entretiennent les jeunes et la lecture.

J'ai, plus tard, co-organisé cette fois, avec ma collègue professeure-documentaliste du lycée, un événement de médiation de la lecture au CDI : la Nuit de la lecture⁴⁶. C'est un projet à l'initiative du Ministère de la Culture et de la Communication qui implique bibliothèques et librairies, mais le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse est également partenaire de cet événement et de nombreux.ses professeur.e.s-documentalistes l'organisent dans leur CDI. Cette Nuit de la lecture est un événement autour du plaisir de lire, et du livre en règle général, autour des histoires qu'on lit et autour de celles qu'on dit. Elle s'est déroulée au sein de la Cité scolaire d'Arsonval à Brive le mardi 21 janvier 2020 de 18h à 21h. La soirée a été rythmée par plusieurs temps forts : tout d'abord un atelier d'écriture poétique mené par une professeure de français du lycée suivi d'une lecture des textes produits par les élèves. Ensuite, des lectures à voix haute par des élèves de 6^{ème}, de 3^e et du lycée ont également été faites, et en dernière partie de soirée nous avons pu écouter des

46 Voir annexe 4

contes dits par une professeure de SVT du lycée. Il y avait également en permanence un espace d'écoute de podcasts du Club webjournal, un atelier Bookface où les élèves pouvaient se mettre en scène avec des livres et se prendre en photo avec des tablettes et enfin une exposition des deux livres pop up réalisés par des élèves de 6ème dans le cadre de la Foire du Livre.

3.1.3. Enrichissement du fonds documentaire

En matière de politique d'acquisition, je me suis interrogée sur les romans susceptibles de susciter l'intérêt des garçons au collège. Je me suis inspirée d'une part de l'enquête nationale du CNL de 2016⁴⁷ qui démontre que « les garçons sont beaucoup plus lecteurs de romans d'aventures (51%), de livres de SFFF (53%) et de romans policiers (33%) ». Les résultats du questionnaire, auquel ont répondu une classe de 6^e et une classe de 3^e, coïncident d'ailleurs avec les résultats de l'enquête nationale en matière de genre de romans préférés des garçons. D'autre part, j'ai consulté les statistiques de prêt de l'établissement afin de déterminer quels étaient les romans les plus empruntés par des garçons. L'objectif était de mettre en valeur par la suite ces ouvrages via une table thématique et également de faire l'acquisition de romans traitant des mêmes thématiques. La liste a été établie selon les critères suivants : le roman doit avoir été emprunté au moins deux fois par un garçon ou être issu d'une série ou collection de romans dont au moins deux garçons ont emprunté un ou plusieurs tomes, ne figurent pas les romans ayant été empruntés une seule fois par un garçon :

- Les romans de la série *L'Épouvanteur* de Joseph DELANEY. Paris : Bayard Jeunesse.
- Les romans de la série *Boule et Bill* de Fanny JOLY. Paris : Mango.
- Les romans de la série *Journal d'un dégonflé* de Jeff KINNEY. Paris : Seuil.
- Les romans de la série *La cabane magique* de Mary Pope OSBORNE. Paris : Bayard Jeunesse.
- Les romans de la collection *Chair de poule* de R. L. STINE. Paris : Bayard Poche.
- Les romans de la collection *30 minutes pour survivre* (des auteurs différents selon les tomes). Paris : Albin Michel.
- Les romans de la collection *Un livre dont vous êtes le héros* (des auteurs différents selon les séries de tomes). Paris : Gallimard Jeunesse.

On remarque que ces romans relèvent des genres ayant été identifiés comme les genres préférés des garçons : SFFF ou bien romans d'aventure ou d'action. Seuls les

47 MONADE Vincent. *op. cit.*

romans de la série *Boule et Bill* et *Journal d'un dégonflé* ne relèvent pas de ces genres et on note également qu'il n'y a pas de roman issu du genre policier.

Enfin, je me suis appuyée sur les travaux de deux chercheurs : le psychologue D. T. Willingham et le sociologue J.-M. Etienne. Le premier, dans son ouvrage *Pourquoi les enfants n'aiment pas lire*⁴⁸, conseille d'offrir aux adolescents des livres divertissants mais surtout, et c'est ce qui a retenu mon attention, des livres dans lesquels le manque de culture générale de l'enfant ne le pénalisera pas : « avant d'exercer son goût, il faut d'abord avoir faim » écrit-il. Je me suis alors dit que, dans un premier temps, il était important de choisir des livres qui correspondaient à la culture des élèves et à leurs références, et non pas à la culture légitime vers laquelle on souhaite les conduire en tant que médiateur, pour donner faim aux élèves, comme l'écrit D. T. Willingham ou soif de lire. Ensuite, je me suis appuyée sur un article du sociologue J.-M. Etienne⁴⁹ qui, suite à ses recherches sur les goûts et pratiques de lecture de collégiens, lycéens et étudiants, a défini des critères d'appréciation des lectures adolescentes. Dans son article, j'ai retenu un critère en particulier concernant l'importance de la transmédiaticité des œuvres « proposer des œuvres qui comportent des passerelles avec les univers fréquentés dans l'audiovisuel pourrait permettre d'inciter plus efficacement à lire ». J'ai ainsi souhaité acquérir des romans ayant été adaptés au cinéma ou à la télévision ou bien écrits suite au succès d'un film ou une série TV, et ayant bien sûr séduit un public adolescent. Je me suis également intéressée à l'univers des jeux vidéos et à la transposition de leur univers à travers des séries de romans, également parce que ces univers constituent la culture des élèves.

Voici la liste des romans que j'ai établie afin d'enrichir le fonds documentaire du CDI à destination des garçons, et bien évidemment des filles que cette sélection séduirait également :

- ANDERSON Kevin J. *Star Wars l'académie Jedi : l'intégrale*. Paris : Pocket, 2017.
- BROOKS Max. *Minecraft : l'île perdue*. Paris : Castelmor, 2018.
- COLIN Fabrice. *Clairefontaine l'Ecole des Bleus. Tome 1 : La rentrée*. Paris : Nathan, 2018.
- FRIGIEL, GAY Olivier. *Frigiel et Fluffy Earth : Alice a disparu*. Paris : Slalom, 2020.
- MORGAN Kass. *Les 100*. Paris : Robert Laffont, 2014.
- SANCHEZ Alexandre. *Fortnite : la bataille des huit runes*. Paris : Omake Books, 2019.
- STEVENS Cara J. *Fortnite Battle royale. Tome 1 : les secrets de l'île*. Paris : Mana Books,

48 WILLINGHAM Daniel T. *op. cit.*

49 ETIENNE Jean-Marc. *Lecture : quels sont les critères d'appréciation des adolescents ? Lecture Jeunesse*, 2013, n°147.

2019.

- THILO. *Une aventure Fortnite dont tu es le héros. Tome 3 : La libération de Mean Mines.* Paris : Play Bac Eds, 2020.

Ces romans ont pour certains été déjà acquis et diffusés auprès des élèves, d'autres sont en cours de commande. Les romans acquis en janvier 2020 ont été mis en valeur auprès des élèves via la table des nouveautés. En avril, durant la semaine avant les vacances scolaires, j'envisageais également, avec la collaboration des professeures de français volontaires, d'intervenir dans certaines classes afin de présenter aux élèves une sélection de romans. Les romans de la liste ci-dessus auraient fait partie de la sélection afin d'encourager les garçons à emprunter un roman pendant la période des vacances scolaires.

3.2. L'impact des actions de médiation sur les pratiques de lecture des garçons

Ces actions de médiation ont-elles eu un impact sur les préjugés négatifs que certains garçons entretiennent et cultivent à l'égard du roman ? La médiation mise en place a-t-elle permis à certains garçons de se plonger dans un roman, d'en réclamer la suite ou un autre « aussi passionnant » ?

Certains projets n'ayant pu voir le jour au moment de la rédaction de ce mémoire, de même que le travail au long cours qu'impliquent de tels objectifs, comme réconcilier tout un pan de la société avec le roman, ne permettent qu'une évaluation partielle des actions menées au cours de cette année scolaire.

L'impact des séances pédagogiques menées auprès de la classe de 5^e dans le cadre du prix littéraire des Incorruptibles sera difficile à évaluer dans la mesure où cette classe n'a pas pu répondre au questionnaire sur les pratiques de lecture en début d'année scolaire et qu'il est donc difficile de mesurer une évolution de leur rapport à la lecture et au roman suite aux actions menées en séances pédagogiques. En ce qui concerne le vote des élèves pour leur livre préféré, il n'a pas encore eu lieu au moment de la rédaction de ce mémoire, mais après un sondage oral le choix des élèves se porte sur le roman *Uppercut*, dont le héros est un adolescent difficile passionné de boxe, et le roman *Le mot d'Abel*, roman de Science-Fiction. Les choix des élèves se portent sur les mêmes livres, sans distinction du genre de l'élève : filles et garçons ont, semble-t-il, les mêmes attrait. Plusieurs filles dans la classe pratiquent d'ailleurs la boxe. Ainsi, dans cette classe l'engouement des élèves se porte sur un livre de SFFF et sur un livre qui évoque la vie quotidienne d'un adolescent au collège, certes un peu hors norme dans la mesure où le héros frôle avec la délinquance. Il est difficile pour moi, sans avoir interrogé les garçons de la classe (via un questionnaire), d'évaluer si un processus d'identification a eu lieu avec les héros des romans ou pas.

En ce qui concerne les temps de lecture à voix haute à la fin de certaines séances pédagogiques avec les élèves de 6^e, ils n'ont à mon sens, pas été assez récurrents pour que leur impact puisse être mesuré. De même, pour qu'une analyse soit vraiment pertinente elle nécessiterait de suivre une classe sur au moins trois niveaux : de la 6^e à la 4^e ou de la 5^e à la 3^e et de comparer les statistiques de prêts (et de fréquentation du CDI) de cette classe à celles des autres classes du même niveau.

La Nuit de la lecture a vu la participation de seulement six élèves du collège (et dix élèves du lycée, ainsi que de plusieurs professeurs présents) de 18h à 21h, tous étaient des garçons : quatre élèves de 6^e de classes différentes, un élève de 5^e et un élève de 3^e... Deux de ces élèves seulement font partie des classes cibles d'action de médiation de la lecture et un élève participe au Club manga du collège que j'anime. D'autre part, les élèves ayant participé, sont déjà de bons lecteurs et de grands habitués du CDI. Leur engouement pour la lecture et le roman est donc déjà acquis et ne témoigne pas de l'impact positif des actions de médiation que j'ai pu mener. Ce projet n'a malheureusement pas été l'occasion de séduire un public de non lecteurs, toutefois il a été un temps fort en termes de médiation de la lecture au sein de l'établissement. Ce premier rendez-vous va permettre, je l'espère, d'initier d'autres événements du même type et peu à peu de susciter la curiosité d'élèves qui franchissent peu le seuil du CDI ou d'une bibliothèque.

En ce qui concerne la politique d'acquisition et de valorisation de romans attractifs pour les garçons, c'est un succès. En effet, les romans adaptés de l'univers du jeu vidéo *Fortnite* ont connu un fort engouement de la part des garçons, exclusivement : chacun des trois romans a été emprunté au moins trois fois depuis leur acquisition en janvier 2020 (en l'espace de six semaines). Le bouche à oreilles a très bien fonctionné et les élèves demandaient souvent si les romans étaient disponibles, dans le cas contraire ils demandaient à les réserver. Le roman *Les 100* n'a pas suscité l'intérêt des collégiens, filles comme garçons, peut-être parce que la série est maintenant ancienne, tout comme le roman. De même, le tome 1 de la série *Les royaumes de feu*, a interpellé beaucoup de garçons l'ayant déjà lu et apprécié mais n'a pas trouvé d'écho auprès de nouveaux lecteurs. La série est peut-être également trop ancienne et passé de mode auprès des adolescents. Attention donc à proposer aux élèves des nouveautés. Les autres romans de ma sélection n'avaient pas encore été mis à disposition des élèves au moment de la rédaction de ce mémoire. Toutefois, l'enthousiasme suscité par ceux de l'univers *Fortnite* laisse présager le meilleur pour les romans *Minecraft* : issus également de l'univers d'un jeu vidéo, et *Fluffy et Frigiel* : écrits par un youtubeur passionné de jeux vidéo et populaire auprès des jeunes adolescents. D'autre part, j'ai mis en valeur sur une table de présentation certains romans déjà prisés des garçons : ceux de la collection *30 minutes pour survivre* ou *Un livre dont*

vous êtes le héros, ce qui a permis à d'autres garçons de les découvrir et de les emprunter à leur tour.

Ainsi, parmi toutes les actions que j'ai pu mener, celle qu'il m'est le plus aisé d'évaluer est celle concernant la politique d'acquisition, grâce aux statistiques de prêts. C'est également l'action qui m'a permis d'observer des résultats assez immédiats auprès des garçons et de leurs pratiques de lecture. Toutefois, je regrette qu'elle révèle des stéréotypes de genre assez marqués. Seuls les garçons se sont intéressés à ces romans issus de l'univers du jeu vidéo *Fortnite*. De plus, les garçons lisent des romans quand il y a de l'action, de l'aventure, car ce sont des univers légitimés pour eux en matière de stéréotypes de genre. L'étape suivante serait de les amener à lire des romans qui parlent de la vie quotidienne, de sentiments, d'émotions : thématiques très genrées et associées à la féminité.

Ainsi, j'identifie deux niveaux d'actions : « donner faim », selon les termes du psychologue D. T. Willingham⁵⁰ aux non lecteurs grâce à des romans qui les séduisent, mais aussi conduire progressivement les élèves déjà lecteurs de romans vers des romans vers lesquels ils ne se tournent pas naturellement, tels que les romans associés à la féminité et prisés des filles : c'est-à-dire ceux qui mettent à nu les rouages de l'esprit humain et tentent de comprendre son fonctionnement, par exemple, et qui ne semblent intéresser que peu de garçons.

Pour cette étude, je me suis concentrée sur le premier niveau d'actions, c'est-à-dire que mon objectif principal a été d'amener les garçons non lecteurs de romans à s'intéresser à ce genre. L'étape suivante consistera à faire des élèves déjà lecteurs la cible privilégiée de mes actions et à les conduire vers d'autres genres de romans que ceux dont ils sont adeptes habituellement.

50 WILLINGHAM, Daniel T. *op. cit.*

Conclusion

Si à l'échelle nationale les garçons sont de moins grands lecteurs que les filles, au collège d'Arsonval ce n'est pas le cas et les garçons sont de grands amateurs de lecture. Toutefois, ils lisent peu de romans et ils semblent faire corrélés le fait de se déclarer lecteur à la lecture de roman uniquement. Ainsi, en associant la lecture à la lecture de roman, ils érigent ce dernier en seul genre légitime, et s'excluent de fait de la famille des lecteurs, alors qu'il n'en est rien.

Alors qu'au XIXe siècle, le roman de grande consommation séduisait aussi bien un public masculin que féminin, il est aujourd'hui associé à un genre de lecture plutôt féminin. Pourtant le roman s'adresse à toute l'humanité et se propose d'offrir à chacun, selon ses domaines de prédilection et ses besoins, un moment d'introspection ou d'évasion. Si le goût de lire apparaît alors comme sociologiquement construit, il semble donc indispensable que le professeur.e-documentaliste s'empare de cette problématique et s'engage à déconstruire les stéréotypes de genre associés au roman et à sa lecture.

D'après les observations que j'ai pu faire dans cet établissement, il semble qu'afin de réconcilier les garçons avec le roman, il s'agisse avant tout de leur offrir des romans dont les thématiques les concernent et comportent des liens avec les univers dont ils sont friands, c'est-à-dire ici : le cinéma, les séries télévisées, les jeux vidéos, les chaînes Youtube... Une parfaite connaissance de son public est donc indispensable afin de mener à bien cette mission. En effet, la prise en compte du contexte d'exercice est primordiale : tous les garçons du même âge n'ayant pas les mêmes centres d'intérêt.

On l'a vu, quand les garçons lisent des romans ce sont avant tout des romans associés de façon stéréotypée à leur genre : romans d'aventures, d'actions, de SFFF. Faire évoluer les représentations des garçons sur le roman s'avère une fois encore être un travail de sapes de ces stéréotypes où les thématiques liées à l'expression des sentiments ne seraient destinées qu'à un public féminin. Les garçons à l'adolescence se posent les mêmes questions que les jeunes filles et devraient pouvoir tout comme elles trouver des réponses ou un refuge dans les romans qu'ils lisent.

Lire est devenu une prescription scolaire forte et certains garçons se tiennent éloignés du livre également par rejet de l'Institution scolaire et des exhortations des adultes à les faire lire. Pour eux, la lecture loisirs est associée à la lecture scolaire dès lors qu'elle émane de l'École, d'autant plus peut-être depuis que la littérature jeunesse est étudiée en cours de Français. En tant que médiateur.rice œuvrant au sein de l'Institution scolaire, il est d'autant plus délicat de faire renouer ces élèves avec la conception selon laquelle la lecture



de romans pourrait être un moment de plaisir pour eux. Pourtant, l'enjeu est de taille et constitue un défi ambitieux et emblématique pour chaque professeur.e-documentaliste.

Références bibliographiques

Œuvres du corpus

Sélection du Prix Passerelle(s) :

- ARNAUD Philippe. *La Proie*. Paris : Sarbacane, 2018 .
- DUFRESNE-LAMY Julien. *Boom*. Paris : Actes Sud Junior, 2018 .
- MEDINA Florence. *Direct du cœur*. Paris : Magnard Jeunesse, 2018.
- ROZENFELD Carina. *Je peux te voir*. Paris : Gulf Stream, 2018.

Sélection du Prix des Incorruptibles :

- KALOUAZ Ahmed. *Uppercut*. Paris : Le Rouergue, 2018.
- MICHEL Nicolas. *Le chant noir des baleines*. Paris : Talents Hauts, 2018.
- PETIT Véronique. *Le mot d'Abel*. Paris : Rageot, 2018.
- RENAUD Claire. *Les quatre gars*. Paris : Sarbacane, 2018.
- THEVENOT Mikael. *Le petit prince de Harlem*. Paris : Didier Jeunesse, 2018.

Sélection de romans à destination d'un public masculin :

- ANDERSON Kevin J. *Star Wars l'académie Jedi : l'intégrale*. Paris : Pocket, 2017.
- BROOKS Max. *Minecraft : l'île perdue*. Paris : Castelmore, 2018.
- COLIN Fabrice. *Clairefontaine l'Ecole des Bleus. Tome 1 : La rentrée*. Paris : Nathan, 2018.
- FRIGIEL, GAY Olivier. *Frigiel et Fluffy Earth : Alice a disparu*. Paris : Slalom, 2020.
- MORGAN Kass. *Les 100*. Paris : Robert Laffont, 2014.
- SANCHEZ Alexandre. *Fortnite : la bataille des huit runes*. Paris : Omake Books, 2019.
- STEVENS Cara J. *Fortnite Battle royale. Tome 1 : les secrets de l'île*. Paris : Mana Books, 2019.
- THILO. *Une aventure Fortnite dont tu es le héros. Tome 3 : La libération de Mean Mines*. Paris : Play Bac Eds, 2020.

Histoire de la lecture

- CHARTIER Anne-Marie, HEBRARD Jean. *Discours sur la lecture (1880-2000)*. Paris : Fayard, 2000.
- DONNAT Olivier. *Pratiques culturelles 1973-2008*. Paris : Ministère de la Culture et de la Communication, 2011.

FABRE Daniel. Lire au féminin. *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 2000, n°1, pp. 179-212.

GUGLIEMO Cavallo, CHARTIER Roger (dir.). *Les nouveaux lecteurs au XIXe siècle : femmes, enfants, ouvriers*. Dans *Histoire de la lecture dans le monde occidental*. Paris : Seuil, 1997.

LYON-CAEN Judith. Histoire littéraire et histoire de la lecture. *Revue d'histoire littéraire de la France*, 2003/3, pp. 613-623.

Education différenciée des filles et des garçons

AYRAL Sylvie, RAIBAUD Yves. *Pour en finir avec la fabrique des garçons. Volume 2 Loisirs, Sport, Culture*. Colloque "École, Loisirs, Sports, Culture : La Fabrique Des Garçons." Pessac : Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 2014.

DONNAT Olivier. *La féminisation des pratiques culturelles*. Dans *Femmes, genre et sociétés. L'état des savoirs*. MARUANI Margaret. Paris : La Découverte, 2005, pp. 423-431.

OCTOBRE Sylvie (dir.). *Questions de genre, questions de culture*. Paris : Ministère de la Culture, 2014.

OCTOBRE Sylvie, PASQUIER Dominique. Pratiques culturelles et enfance sous le regard du genre. *Réseaux*, 2011, n°168-169.

STEVANOVIC Biljana. Orientations scientifiques des filles en France : un bilan contrasté. *Questions Vives*, 2012, Vol.6, n°16.

Sociologie de la lecture

ALL-PARTY PARLIAMENTARY LITERACY GROUP COMMISSION. *Boys Reading Commission*. Londres : National Literacy Trust, 2012.

AQUATIAS Sylvain. La lecture adolescente, une lecture tout support. *La revue des livres pour enfants*, 2014, n° 277.

BURGOS Martine, HEDJERASSI Nassira, PEREZ Patrick [et al.]. *Un sexe des usages*. Dans *Des jeunes et des bibliothèques*. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2003, pp. 55-63.

COLLECTIF. Actes de la journée d'études : La lecture est-elle une activité réservée aux adolescentes ? *Lecture jeune*, 2006, n°120.

COLLECTIF. Lectures de filles - lectures de garçons ? *La revue des livres pour enfants*, 1993, n°151-152.

COLLECTIF. Mâles du siècle. La lecture au masculin. *Lecture jeune*, 2018, n°166.

DETREZ Christine, RENARD Fanny. Avoir bon genre ? : les lectures à l'adolescence. *Le français aujourd'hui*, 2008, vol. 163, pp. 17-27.



DONNAT Olivier. *Pratiques culturelles 1973-2008*. Paris : Ministère de la Culture et de la Communication, 2011.

INSEE. *Education et Famille – Participation culturelle et sportive en 2003*. Paris : INSEE, 2006.

MAUGER Gérard. La lecture en baisse, quatre hypothèses. *Sociétés contemporaines*, 1992, n°11-12, pp. 221-226.

MONADE Vincent. *Les jeunes et la lecture*. Paris : Centre National du Livre, 2016.

OCDE. Les élèves d'aujourd'hui lisent-ils par plaisir ? *PISA à la loupe*, 2011, n°8.

OCTOBRE Sylvie. *Les 6-14 ans et la lecture*. Dans *Les loisirs culturels des 6-14 ans*. Paris : La Documentation française, 2004.

SINGLY François de. *Les jeunes et la lecture*. Paris : Ministère de l'Education nationale et de la Culture, 1993.

La lecture de romans et ses enjeux

COLLECTIF. La littérature, fenêtre sur le monde. *Sciences Humaines*, 2010, n°218.

GAUSSEL Marie. Lire pour apprendre, lire pour comprendre. *Dossier de veille de l'IFE*, 2015, n°101.

PETIT Michèle. *Eloge de la lecture*. Paris : Belin, 2016.

PETIT Michèle. Pourquoi inciter des adolescents à lire de la littérature ? *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2003, n° 3, p. 29-36.

TALPIN Jean-Marc. Quels enjeux psychiques pour la lecture à l'adolescence ? *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2003, n°3, pp. 5-10.

WILLINGHAM Daniel T. *Pourquoi les enfants n'aiment pas lire ?* Paris : La librairie des écoles, 2018.

Médiations de la lecture

ETIENNE Jean-Marc. *Comment les collégiens voient-ils les livres ?* Paris : Lecture Jeunesse, 2016.

ETIENNE Jean-Marc. Lecture : quels sont les critères d'appréciation des adolescents ? *Lecture Jeunesse*, 2013, n°147.

FABRE Isabelle, DUMAS Michel. *Médiations autour du livre. Développer le goût de la lecture*. Dijon : Educagri éducations, 2007.

HOUYVEL Christine. Pourquoi le défi-lecture fait-il toujours lire les élèves ? *Spirale – revue de recherche en éducation*, 1993, n°10-11, pp. 193-199.

JEFFRIES-BRITTEN Jessica. *100 romans cultes pour ados*. Paris : Flammarion, 2008.



PERIER Pierre. La lecture à l'épreuve de l'adolescence : le rôle des CDI des collèges et lycées. *Revue française de pédagogie*, 2007, n°158.

POSLANIEC Christian. Donner le goût de lire : des animations pour faire découvrir aux jeunes le plaisir de la lecture. Paris : Sorbier, 2017.

Méthodologie du questionnaire et de l'entretien en sciences humaines

SINGLY François de. *Le Questionnaire*. Paris : Armand Colin, 2016.

VERGES Pierre. L'analyse des représentations sociales par questionnaires. *Revue Française de Sociologie*, 2001, n°3, pp. 537-561.

Textes officiels

DEPP. *Filles et garçons sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur 2019*. Paris : Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, 2019.

Table des annexes

Annexe 1. Questionnaire sur les pratiques de lecture des élèves, réalisé via l'application en ligne Google Forms.....	42
Annexe 2. Romans de la sélection 5e-4e du Prix des Incorruptibles 2020.....	49
Annexe 3. Fiche-élève : séance 1 du prix des Incorruptibles, analyse de couvertures.....	51
Annexe 3. Affiche de la Nuit de la lecture organisée au CDI de la cité scolaire.....	52



Annexe 1. Questionnaire sur les pratiques de lecture des élèves, réalisé via l'application en ligne Google Forms.

La lecture ! Ca vous parle ?!

Quelles sont vos habitudes de lecture ? Quel est votre rapport à la lecture ?

*Obligatoire

1/ Combien de livres as-tu lu depuis septembre pour ton plaisir ? *

- moins de 5 livres
- entre 5 et 10 livres
- entre 10 et 20 livres
- plus de 20 livres

2/ Si tu as répondu « moins de 5 », réponds à cette question 2, sinon, passe à la question 3. Pourquoi ne lis-tu pas plus de livres dans le cadre de tes loisirs ? (plusieurs réponses sont possibles)

- Tu préfères faire d'autres activités
- Cela ne t'intéresse pas de lire plus de livres
- Ca te fait penser à l'école
- Tu as du mal à te concentrer

3/ En moyenne, combien de temps passes-tu chaque jour à lire des livres, y compris BDs, mangas ?

- moins de 30 minutes par jour
- entre 30 minutes et 1 heure par jour
- plus d'une heure par jour



4/ Est-ce que tu aimes lire des livres, y compris les BDs et les mangas ?

- j'aime lire des livres
- j'adore lire des livres
- je n'aime pas lire de livres

5/ Pourquoi lis-tu des livres dans le cadre de tes loisirs ? (plusieurs réponses sont possibles)

- pour te faire plaisir
- pour te détendre
- pour t'évader, rêver
- pour t'occuper
- pour suivre les aventures de ton héros
- pour apprendre de nouvelles choses / te cultiver
- parce qu'un adulte t'y oblige

6/ Quels sont tous les moments pendant lesquels tu lis des livres ? (plusieurs réponses sont possibles)

- durant les pauses, à la récréation
- le soir avant de te coucher
- le week-end
- pendant les vacances



7/ Dans la liste suivante, quels sont tous les lieux dans lesquels tu as l'habitude de lire des livres ? (plusieurs réponses sont possibles)

- à l'école
- à la bibliothèque, au CDI
- à la maison
- dans les transports
- dans les librairies

8/ Pour chacune des phrases suivantes, coche si tu es d'accord (plusieurs réponses sont possibles)

- je trouve que c'est important de lire
- J'aime/ j'aimerais aller à la bibliothèque
- j'aime parler des livres que j'ai lu avec mes amis
- j'aimerais avoir plus de temps pour lire
- je conseille souvent des livres à mes proches
- j'échange souvent des livres avec mes amis



9/ En général, qui te conseille les livres que tu lis ? (plusieurs réponses sont possibles)

- tu choisis tes livres seul.e
- ta mère/ta belle-mère
- ton père/ton beau-père
- ton frère/ta soeur
- tes amis
- la/le bibliothécaire - la/le documentaliste
- tes professeur.e.s
- une autre personne

10/ Le plus souvent, comment choisis-tu un livre ? (plusieurs réponses sont possibles)

- grâce à la couverture
- grâce au résumé du livre
- grâce aux conseils de ton entourage
- parce que tu connais déjà le héros

11/ En général, est-ce que tu aimes les livres que l'on te demande de lire pour l'école / pour ton travail ?

- j'aime bien
- j'adore
- je n'aime pas



12/ Quels types de livres lis-tu le plus souvent ? (plusieurs réponses sont possibles)

- romans
- témoignages et histoires de vie
- bandes dessinées
- mangas
- livres documentaires
- poésie
- théâtre
- contes / albums

13/ Et quels types de romans lis-tu le plus souvent ? (plusieurs réponses sont possibles)

- romans d'aventure
- livres de Science Fiction, Fantasy, Fantastique
- romans policiers et d'espionnage
- histoires de famille / vie quotidienne
- romans sentimentaux / d'amour
- romans historiques
- les classiques de la littérature
- histoires d'animaux
- autre, précisez...

Suivant

N'envoyez jamais de mots de passe via Google Forms.

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google. [Signaler un cas d'utilisation abusive](#) - [Conditions d'utilisation](#) - [Règles de confidentialité](#)



Google Forms



La lecture ! Ca vous parle ?!

Faisons connaissance...

Quelle est ton année de naissance ?

Votre réponse

Es-tu un garçon ou une fille ?

un garçon

une fille

Combien as-tu de frères et soeurs ?

Votre réponse

Combien sont plus âgés que toi ?

Votre réponse



Est-ce que tu vis avec ?

- tes 2 parents
- seulement ta mère
- seulement ton père
- ton père ou ta mère et son compagnon ou sa compagne
- d'autres adultes, précise lesquels

Est-ce qu'ils travaillent en ce moment ?

- oui
- un seul des deux
- aucun des deux

[Retour](#)

Envoyer

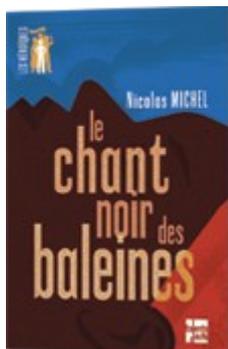
N'envoyez jamais de mots de passe via Google Forms.

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google. [Signaler un cas d'utilisation abusive](#) - [Conditions d'utilisation](#) - [Règles de confidentialité](#)

Google Forms



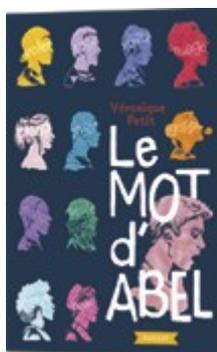
Annexe 2. Romans de la sélection 5e-4e du Prix des Incorruptibles 2020



Le chant noir des baleines

Nicolas MICHEL - Talents Hauts

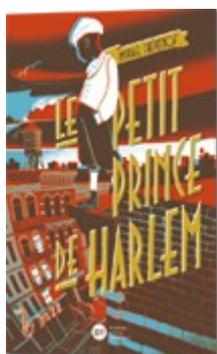
1920, île de Ré. Léon vit seul avec sa mère depuis que son père est parti à la guerre et n'en est pas revenu. De peur qu'on ne l'enrôle à son tour, sa mère ne l'envoie pas à l'école et mère et fils vivent coupés du monde. Léon pêche, ramasse des coquillages et s'invente des aventures, assis sur le dos d'une carcasse de baleine. Un matin, après une tempête, Léon trouve un homme inanimé sur la plage. Tierno – c'est son nom – va retrouver peu à peu la mémoire, raconter comment il a été arraché à sa famille au Sénégal pour aller faire la guerre comme tirailleur et comment son navire a sombré alors qu'il repartait vers son pays.



Le mot d'Abel

Véronique PETIT - Rageot

Dans le monde d'Abel, rien n'est plus important que le mot révélé à chacun vers l'âge de 12 ans. Un mot personnel et intime qui conditionne souvent la vie entière. En retard de plusieurs mois, Abel vit dans l'angoisse d'hériter d'un mot dérisoire ou ridicule, ou pire, d'un mot noir... Un matin, il découvre le mot de Clara, la fille dont il est secrètement amoureux, tagué en lettres rouges sur le mur du collège ! Qui a pu commettre un tel crime ?

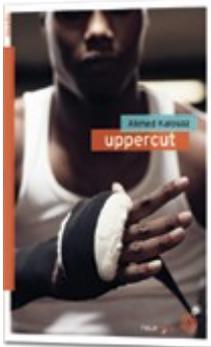


Le petit prince de Harlem

Mikael THEVENOT - Didier Jeunesse

Harlem, années 1920. Sonny, 14 ans, fait tout ce qu'il peut pour aider sa mère, gravement malade. Sans rien lui dire, il quitte l'école et choisit la rue. Ses petits trafics ne passent pas inaperçus... Queenie, la reine de Harlem, le prend sous sa coupe et dans son gang. Dans les clubs où elle l'entraîne, il se découvre une passion pour le jazz...





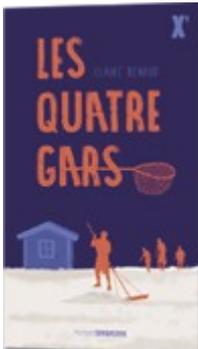
Uppercut

Ahmed KALOUAZ - Le Rouergue

Placé dans un internat pour garçons difficiles, Erwan est envoyé en stage dans un centre équestre, après une fugue. Ce garçon métis, né d'un père sénégalais et d'une mère bretonne, est habitué à se battre, à la moindre remarque sur sa couleur de peau. Et il rêve de devenir boxeur. Face à Gilbert, le directeur du centre, qui lance des blagues racistes sans même s'en rendre compte, il va devoir apprendre à ne plus réagir au quart de tour.

Les quatre gars

Claire RENAUD - Sarbacane



Dans la famille, on est quatre gars – et des gars pas très cordiaux. Il y a mon papi, mon père, mon grand frère Yves et moi, 9 ans, Louis. On vit à Noirmoutier – on récolte du sel et on le vend sur le marché. La mer nous sale, nous nourrit, nous apaise et nous éblouit. Chez nous, ça ne parle pas, ça rit peu. Il faut dire que les femmes sont parties une à une. Depuis, Papa vit comme un bernard-l'ermite dans sa coquille. Papi parle au fantôme de mamie quand il veut un avis sur la cuisson des crêpes. Yves, lui, est accro à la muscu. Et moi ? Ben, moi, j'aimerais bien croire que cette vie, on peut faire mieux que presque la vivre.



La première de couverture

Le titre de ce livre me permet :

- | | | |
|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> de deviner l'histoire | <input type="checkbox"/> est énigmatique | <input type="checkbox"/> est poétique |
| <input type="checkbox"/> est romantique | <input type="checkbox"/> est tragique | <input type="checkbox"/> est humoristique |

L'illustration est :

- | | | |
|------------------------------------|------------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> un dessin | <input type="checkbox"/> une photo | <input type="checkbox"/> un montage |
|------------------------------------|------------------------------------|-------------------------------------|

Je la trouve :

- | | | |
|--------------------------------------|----------------------------------|--------------------------------|
| <input type="checkbox"/> moderne | <input type="checkbox"/> démodée | <input type="checkbox"/> belle |
| <input type="checkbox"/> déplaisante | <input type="checkbox"/> joyeuse | |

Les couleurs sont :

- | | | |
|---------------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> vives | <input type="checkbox"/> chaudes | <input type="checkbox"/> froides |
| <input type="checkbox"/> harmonieuses | <input type="checkbox"/> neutres | |

Selon vous, le héros est :

- | | | |
|------------------------------------|------------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> un garçon | <input type="checkbox"/> une fille | <input type="checkbox"/> on ne peut pas savoir |
|------------------------------------|------------------------------------|--|

Selon vous, c'est un roman :

- | | | |
|--|--|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> d'aventures | <input type="checkbox"/> sentimental | <input type="checkbox"/> historique |
| <input type="checkbox"/> policier/d'espionnage | <input type="checkbox"/> de Science-Fiction/Fantastique/Fantaisy | |
| <input type="checkbox"/> récit de vie/témoignage | | |

La première de couverture :

- | | | |
|--|--------------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> m'intrigue | <input type="checkbox"/> me surprend | <input type="checkbox"/> me donne envie de lire le livre |
| <input type="checkbox"/> me fait rêver | <input type="checkbox"/> autre : | |



NUIT DE LA LECTURE AU CDI

MARDI 21 JANVIER
OUVERTURE
EXCEPTIONNELLE
DE 18H À 21H



18h : atelier d'écriture poétique (sur inscription)

19h : lectures d'histoires à voix haute par les élèves

20h30 : contes

Et toute la soirée : écoute des podcasts de la webradio du lycée et
atelier bookfaces



[Les représentations de la lecture de romans chez les garçons : pour une médiation au CDI.]

[Depuis le dernier tiers du 20^e siècle la part d'individus se déclarant lecteurs en France a chuté. Ainsi, il semble que nous nous détournions de la littérature. Toutefois, nous ne sommes pas tous égaux dans notre rapport à la lecture et ce sont surtout les garçons qui se déclarent moins grands lecteurs que les filles, et moins grands lecteurs de romans surtout. D'où vient ce désintérêt progressif des garçons pour la lecture de romans ? Il semble que ce phénomène soit lié à des stéréotypes de genre encore très ancrés et liés notamment à l'éducation différenciée des filles et des garçons et qui associent la lecture de romans à la féminité. Comment l'école et le professeur.e-documentaliste en particulier peuvent faire évoluer les représentations négatives que se font les garçons de la lecture de romans ? Cet article analysera les pratiques et le rapport à la lecture de garçons dans un collège. Il reviendra sur le rôle du roman dans la construction de l'individu et la nécessité d'en assurer la médiation auprès de tous : filles et garçons, et proposera différentes actions de médiation de la lecture menées en collège, avec leur analyse.]

Mots-clés : lecture, médiation de la lecture, CDI, romans, garçons, stéréotypes, genre

